

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

MICHAEL PRAETORIUS  
**MESSE DE NOËL**

Christmas Mass · Christmette

Gabrieli Consort & Players  
Direction Paul McCreeh



Live à la Chapelle Royale  
du Château de Versailles  
Réalisation Benjamin Bleton - Karl More Productions

**DVD**  
VIDEO

# MICHAEL PRAETORIUS (1571-1621)

SAMUEL SCHEIDT (1587-1654) – JOHANN HERMANN SCHEIN (1586-1630)

CHAPITRE 1	En ouverture (Procession) "Christum wir sollen loben schon" Martin Luther, harmonisation L. Osiander
CHAPITRE 2	Introitus "Puer natus in Bethlehem"
CHAPITRE 3	Kyrie (Missa : gantz Teutsch)
CHAPITRE 4	Gloria (Missa : gantz Teutsch)
CHAPITRE 5	Prière quotidienne "Der Herr sei mit euch"
CHAPITRE 6	Épître "So schreibt der heilig Propheten Jesajas"
CHAPITRE 7	Prélude pour orgue : préambule Anonyme
CHAPITRE 8	Hymne Graduel "Vom Himmel hoch da komm ich her"
CHAPITRE 9	Évangile "So schreibt der heilige Lukas"
CHAPITRE 10	Credo "Wir glauben all an einen Gott" Martin Luther, harmonisation Samuel Scheidt
CHAPITRE 11	Hymne d'avant prêche "Quem pastores laudavere"
CHAPITRE 12	Sonate : Padouana Johann Hermann Schein
CHAPITRE 13	Notre Père "Vater unser, der du bist im Himmel"
CHAPITRE 14	Récit de l'institution "Unser Herr Jesus Christus"
CHAPITRE 15	Sanctus "Jesaja dem Propheten das geschah"
CHAPITRE 16	Prélude pour orgue : "Wie schön leuchtet der Morgenstern" Samuel Scheidt
CHAPITRE 17	Pour le repas du soir "Wie schön leuchtet der Morgenstern"
CHAPITRE 18	Après la communion "Der Herr sei mit euch"
CHAPITRE 19	Bénédiction "Der Herr segne dich und behüte dich"
CHAPITRE 20	Chant de clôture "Puer nobis nascitur"
CHAPITRE 21	En clôture "In dulci jubilo"

## Gabrieli Consort & Players . Paul McCreesh, direction

### Chœur

**Sopranos**  
Jessica Cale\*  
Susan Gilmour Bailey  
Susan Hemington Jones\*  
Ruth Provost\*  
Rosemary Galton  
Emma Walshe\*

**Hautes-contre**  
Daniel Auchincloss\*  
David Clegg  
Christopher Fitzgerald-Lombard  
Nicholas Madden\*

**Ténors**  
Mark Bonney  
John Bowen\*  
Ross Buddie  
Tom Robson\*

**Basses**  
William Dawes  
William Gaunt\*  
Jimmy Holliday\*  
William Townend

### Orchestre

**Violons et violes**  
Catherine Martin  
Oliver Webber

**Violon ténor**  
Kate Aldridge

**Basse de viole**  
Christopher Suckling

**Flûtes, bassons, cromornes**  
Katie Cowling  
Sam Goble  
Priscilla Herreid  
Sarah Humphrys  
William Lyons  
Belinda Paul  
Nicholas Perry  
Richard Thomas

**Cornets à bouquin et trompettes**  
Sam Goble  
Nicholas Perry  
Richard Thomas

**Sacqueboutes et trompettes**  
Sue Addison  
Tom Lees  
Stephen Saunders

**Percussions**  
Jude Carlton

**Orgue de chambre, clavecin**  
Julian Perkins  
Jan Waterfield  
William Whitehead

**Grand orgue**  
William Whitehead

\*Soliste

## Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Direction pédagogique et musicale : Olivier Schneebeli

Chefs-assistants : Fabien Armengaud et Clément Buonomo

Professeurs de technique vocale : Caroline de Corbiac, Viviane Durand, Muriel Ferraro

### Les Pages

Justin Baudot  
Fleur Belin  
Aure de Bourbon  
Isaure Brunner  
Sammy Filée  
Léna Genton  
Clémence Hausermann  
Clélia Horvat  
Guillaume Houssin  
Diane Leszek-Munari  
Charles Martin-Prével  
Eléonore de Quénetain  
Arsène Rouanet  
Louis Royer  
Rodrigue Souchay  
Timothée de Touzalin

### Les Chantres

**Dessus**  
Clémentine Poul  
Aël-Lynn Poupard  
Sarah Rodriguez  
Camille Souquère

**Contre-ténors et hautes-contre**  
Christophe Bonnet  
Fernando Escalona  
Alexander Mikhaylov

**Tailles**  
Benjamin Coutarel  
Noé Leenhardt  
Léo Reymann  
Antonin Rondepierre

**Basses tailles et basses**  
Thierry Cartier  
Thibaut Dhilly  
Gaspard François  
Samuel Guibal  
Imanol Iraola

## LA MESSE DE NOËL, 1620

Michael Praetorius fut le compositeur allemand le plus influent, le plus éclectique et le plus prolifique de sa génération. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, en l'espace d'une quinzaine d'années, il produisit une immense quantité de musique sacrée qui devint bientôt le répertoire de base des églises luthériennes d'Allemagne du Nord. Sa production est presque aussi étonnante par la diversité des genres qui y sont représentés de façon quasi encyclopédique – du plus simple des hymnes d'assemblée aux grands motets polychoraux – que par son ampleur.

Né dans une famille de stricte obédience luthérienne, Praetorius fit ses études à Francfort-sur-l'Oder et s'établit à Wolfenbüttel aux alentours de 1592. En 1595, il était organiste au service du duc Heinrich Julius de Brunswick-Wolfenbüttel. En 1604, il fut nommé maître de chapelle à la cour, poste qu'il occupa pratiquement jusqu'à sa mort. Entre 1613 et 1615, il passa deux années à Dresde où il rencontra Schütz et découvrit la plupart des nouveautés stylistiques de la musique italienne qui allaient influencer ses œuvres ultérieures. Renommé comme organiste, Praetorius conçut également des orgues et rédigea le plus important traité musical des débuts de l'âge baroque, son monumental *Syntagma musicum*.

Ce concert réunit des œuvres de Praetorius que l'on aurait pu entendre lors d'un culte luthérien du matin de Noël célébré dans l'une des grandes églises d'Allemagne centrale vers 1620. La reconstitution suit l'ordre du culte de Wolfenbüttel de 1569, un rite qui doit beaucoup aux liturgies que Luther rédigea à Wittenberg, en usage tout au long de la vie de Praetorius. Bien

qu'il suive généralement la structure de la messe romaine, le culte luthérien est plus souple et requiert davantage la participation des fidèles.

Comme la messe romaine, le culte luthérien commence par l'*Introit*, le *Kyrie* et le *Gloria*, puis le pasteur récite la collecte (la prière de la fête). L'*Épître* est ensuite chantée en allemand; puis vient le *Graduel*, qui précède l'évangile du jour de Noël et le *Credo*. Le prédicateur monte ensuite en chaire pour prononcer le sermon, qui dure généralement une heure et qui est suivi de la confession et de l'absolution (le sermon divise ainsi le culte en deux). Ceux qui souhaitent communier s'avancent alors vers le chœur. Les jours de fête importante, la préface est entonnée en latin; elle commence par l'ancien dialogue *Sursum corda* et s'enchaîne au *Sanctus*, lui aussi en latin. Le *Sanctus* était cependant souvent déplacé au début de la communion, surtout lorsque l'essentiel de la messe était chanté en allemand. Faisant face à l'autel, le pasteur récite alors le *Notre Père* puis consacre le pain et le vin. On célèbre ensuite la communion, qui est suivie de la postcommunion et de la bénédiction. Revenant à plusieurs endroits cruciaux de la messe, le choral chanté par les fidèles jouait un rôle central dans tout culte luthérien. Le *Graduallied*, entre l'*Épître* et le *Graduel*, et le *Kanzellied*, chanté lorsque le prédicateur montait en chaire, revêtaient une importance particulière.

Ces chorals étaient traditionnellement chantés sans accompagnement, mais dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle ils furent de plus en plus fréquemment accompagnés par l'orgue.



Paul McCreesh

La musique de Praetorius s'appuie sur une tradition qui est au cœur du luthéranisme: la participation des fidèles. Bien que sa production comprenne des compositions sacrées parmi les plus élaborées de son temps, la plupart de ses œuvres sont habilement conçues de façon à permettre d'intégrer dans le déroulement musical du culte les divers groupes qui y prenaient part habituellement: musiciens municipaux, enfants des écoles, *Collegium musicum* de musiciens amateurs et chorale professionnelle.

Praetorius a souvent encouragé l'interprétation la plus imaginative possible, qui mette en valeur la musique et la liturgie, et a fourni pléthore d'informations dans les préfaces de ses publications, dans les remarques détaillées imprimées en haut de ses partitions, ainsi que dans le troisième

volume de son traité *Syntagma musicum*. Envisager d'exécuter sa musique comme un *urtext* serait passer à côté de l'essentiel: ses œuvres exigent une créativité des interprètes, non seulement en ce qui concerne l'instrumentation et la distribution vocale – problèmes habituels dans la musique du XVII<sup>e</sup> siècle – mais aussi pour ce qui est de la forme et la structure, susceptibles de divergences d'interprétation considérables.

Traditionnellement, les chorals étaient souvent chantés *alternatim*, strophe par strophe (ou phrase par phrase), tour à tour par les fidèles (*choraliter*) et par des chœurs instrumentaux/vocaux (*figuraliter*), parfois dans des langues différentes. Dans ses préfaces, Praetorius propose beaucoup de variantes pour ce *Weebselgesang* (chant alterné), en particulier dans le cas des versions polychorales,

lorsque plusieurs chœurs sont en jeu. L'intention sous-jacente, cependant, est toujours de créer la plus grande diversité de couleur et de caractères musicaux.

La musique peut paraître ample sur le papier, mais une douzaine de musiciens pouvant jouer plusieurs instruments suffit largement pour l'exécution (ensembles à quatre voix d'anches/vents, cornets/sacqueboutes et violons ou violes), l'utilisation d'un grand pupitre de continuo composé de plusieurs orgues, de régales et d'instruments à cordes pincées constitue néanmoins un avantage considérable. Le noyau de l'ensemble, la *capella fidicinia* de Praetorius, comprend cordes, instruments à cordes pincées et à clavier. En outre, Praetorius donne des conseils concernant la disposition des musiciens, qui étaient souvent répartis sur la circonférence de l'église, en particulier dans les galeries. Ce dispositif polychoral permet à la musique d'envelopper littéralement l'assemblée de fidèles pendant le culte.

La musique pour ensemble instrumental semble n'avoir joué qu'un rôle modeste dans les cultes luthériens : ici, une pavane solennelle de Schein introduit la deuxième partie du culte, se plaçant au moment où les fidèles se dirigent vers l'autel pour communier. L'orgue jouait en revanche un rôle capital : il était notamment chargé de « prélude » aux chorals, mais très peu d'exemples subsistent de ce qui était une tradition essentiellement improvisée. La célèbre tablature d'orgue de Lunebourg, dont sont extraits ici deux préludes, ne date que de 1650 ; ce recueil de pièces typiques, fonctionnelles et pour la plupart anonymes, semble cependant avoir été révisé rétrospectivement. Chaque prélude a été traité assez librement, comme un point de départ pour de nouvelles improvisations. Les variations sur « Nun lob mein

Seel » constituent l'une des huit seules œuvres pour orgue de Praetorius qui subsistent aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'un choral de Noël, mais d'un choral souvent chanté en action de grâce au moment de l'eucharistie. Avec ses flamboyantes cascades de notes sur une phrase ostinato, il donne une image fascinante du virtuose qu'était Praetorius.

Le *Kyrie* et le *Gloria*, tirés du recueil le plus spectaculaire de Praetorius, le *Polyhymnia caduceatrix* et *Panegyrica* de 1619, sont sous-titrés *Missa gantz Teudsch* (« Messe entièrement allemande »). Le style du *Kyrie*, qui a recours à des effets d'écho et se caractérise par une constante gaieté, en dit long sur la conception luthérienne du culte. Le *Gloria* est écrit pour six chœurs : huit solistes en deux chœurs, un chœur de trois instruments obligés et trois groupes supplémentaires facultatifs (deux vocaux, un instrumental). Il est conçu dans de très vastes proportions, déployant des sonorités constamment changeantes et une écriture pour voix et violons d'une virtuosité à l'italienne.

Le texte du *Credo* est la version allemande, versifiée et augmentée, de Luther (« Wir glauben all an einen Gott »). Les strophes extrêmes sont chantées *choraliter* et sans accompagnement, leur mélodie souple et coulante témoignant des facultés d'adaptation musicale de Luther : la mélodie d'origine est un hymne populaire du début du XV<sup>e</sup> siècle. La strophe centrale est chantée *figuraliter*, accompagnée à l'orgue par les harmonies expressives de Scheidt.

Le *Sanctus* est également chanté en allemand, sur la magnifique paraphrase de Luther en couplets rimés, « Jesaja dem Propheten », dans une version pour cinq chœurs (flûtes, trombones, cordes, luths et voix). Malgré toute sa simplicité harmonique, le chant de louange des anges

et la vision apocalyptique de la terre qui tremble sont dépeints d'une façon très vivante.

Les autres pièces vocales sont plus directement liées au chant des fidèles, c'est-à-dire au choral. L'un des plus beaux hymnes de Noël, « Christum wir sollen loben schon », est la traduction de Luther de « A solis ortu cardine », chanté à laudes le jour de Noël. L'harmonie subtile des strophes alternées est empruntée à un recueil d'hymnes de Lucas Osiander, datant de 1586.

L'hymne du XIV<sup>e</sup> siècle « Puer natus in Bethlehem » circulait en versions latines et allemandes avant la Réforme. La principale version, pour trois voix solistes et cordes, se trouve dans le *Polyhymnia caduceatrix* ; l'hymne est tropé – c'est-à-dire augmenté – d'une ritournelle pour ensemble complet (« Singet, jubilet, triumphet »). Praetorius suggère que les fidèles chantent les strophes sur une musique simple à la fin de chaque partie ; comme d'habitude, le texte est donné en deux langues. Le célèbre choral de Luther « Von Himmel hoch », avec sa mélodie d'allure populaire, sert d'hymne pour le graduel. La version de ce choral, provenant de *Musae Sioniae V* et d'*Urania*, est assez simple pour permettre aux fidèles de chanter des strophes en alternance, les effectifs des strophes chorales étant constamment variés. L'hymne précédant le sermon est un autre hymne populaire du XIV<sup>e</sup> siècle, « Quem pastores laudaverunt » ; il était traditionnellement chanté phrase par phrase par quatre garçons placés en haut des galeries qui représentaient les anges descendus la nuit de Noël. L'assemblée des fidèles répond à la légion céleste en chantant deux noëls, « Nunc angelorum » et « Gottes Sohn ist Menschgeborn ».

Pendant la communion, on entend deux motets. Le premier, « Wie schön leuchtet

der Morgenstern », était un chant relativement moderne en 1620 (le texte de Philipp Nicolai fut imprimé pour la première fois en 1599). Bien qu'il ne fût pas écrit pour la Nativité, il s'intégra bientôt au répertoire du Noël luthérien. Praetorius fait ingénieusement parcourir aux cinq voix et aux instruments solistes un kaléidoscope de sonorités changeantes, simplement en faisant taire divers membres de l'ensemble à tour de rôle. L'œuvre entière est fondée sur la mélodie du choral et les sections solistes sont ponctuées d'un refrain, dans lequel s'ajoute un ensemble vocal ou instrumental (ou mixte) à quatre voix. « Uns ist ein Kindlein heut geborn » est un autre hymne de Noël « moderne », publié pour la première fois en 1601. Le choral final est le « Puer nobis nascitur » du XV<sup>e</sup> siècle, tiré de *Musae Sioniae VI* ; il est exécuté dans un simple style *choraliter/figuraliter* où alternent les strophes latines et allemandes.

Ce programme se termine par l'hymne macaronique du XIV<sup>e</sup> siècle « In dulci jubilo », sans doute le plus célèbre de tous les chants de Noël. La version polychorale tirée de *Polyhymnia caduceatrix*, somptueuse et spectaculaire, est écrite pour quatre chœurs avec six trompettes et timbales. Pour le présent concert, nous avons pris au pied de la lettre l'invitation du compositeur à aménager le matériel musical. Il était d'usage que les trompettistes de la ville ou de la cour se joignent à l'ensemble ecclésiastique pour les occasions spéciales : toujours pragmatique, Praetorius conseille au maître de chapelle de les placer à une grande distance, voire à l'extérieur de l'église !

Paul McCreesh et Robin A. Leaver

## Michael Praetorius (1571-1621)

Praetorius, né presque un siècle après Luther, fut le premier grand compositeur allemand lié à la fois au protestantisme et à l'émergence du baroque. Son œuvre est à son image, encyclopédique et enthousiasmante, liant les architectures polyphoniques et la splendeur contemplative. Contemporain de Monteverdi, il réalise en Allemagne une révolution semblable – sans aborder l'opéra cependant! – à celle du maître vénitien.

Michael Schultze (Praetorius étant la version latine de son nom) est né en 1571 à Creuzburg an der Werra, en Thuringe, dans le centre de l'Allemagne. Fils de pasteur luthérien, et parallèlement à une formation musicale poussée, il étudie la théologie à Francfort-sur-l'Oder, y apprend plusieurs langues et y devient organiste en 1587. Après avoir été maître de chapelle (Kapellmeister) à Lunebourg, il devient organiste en 1592 à la cour de Wolfenbüttel, puis il y est nommé Kapellmeister en 1604, poste qu'il gardera sa vie durant. À partir de 1613, il entre au service du Prince-électeur de Saxe, à la cour de Dresde, dont il sera notamment Kapellmeister. Lorsqu'il s'éteint en 1621, à peine âgé de cinquante ans, il laisse une œuvre considérable, presque intégralement imprimée de son vivant, qui influence ses contemporains mais également ses successeurs durant un siècle.

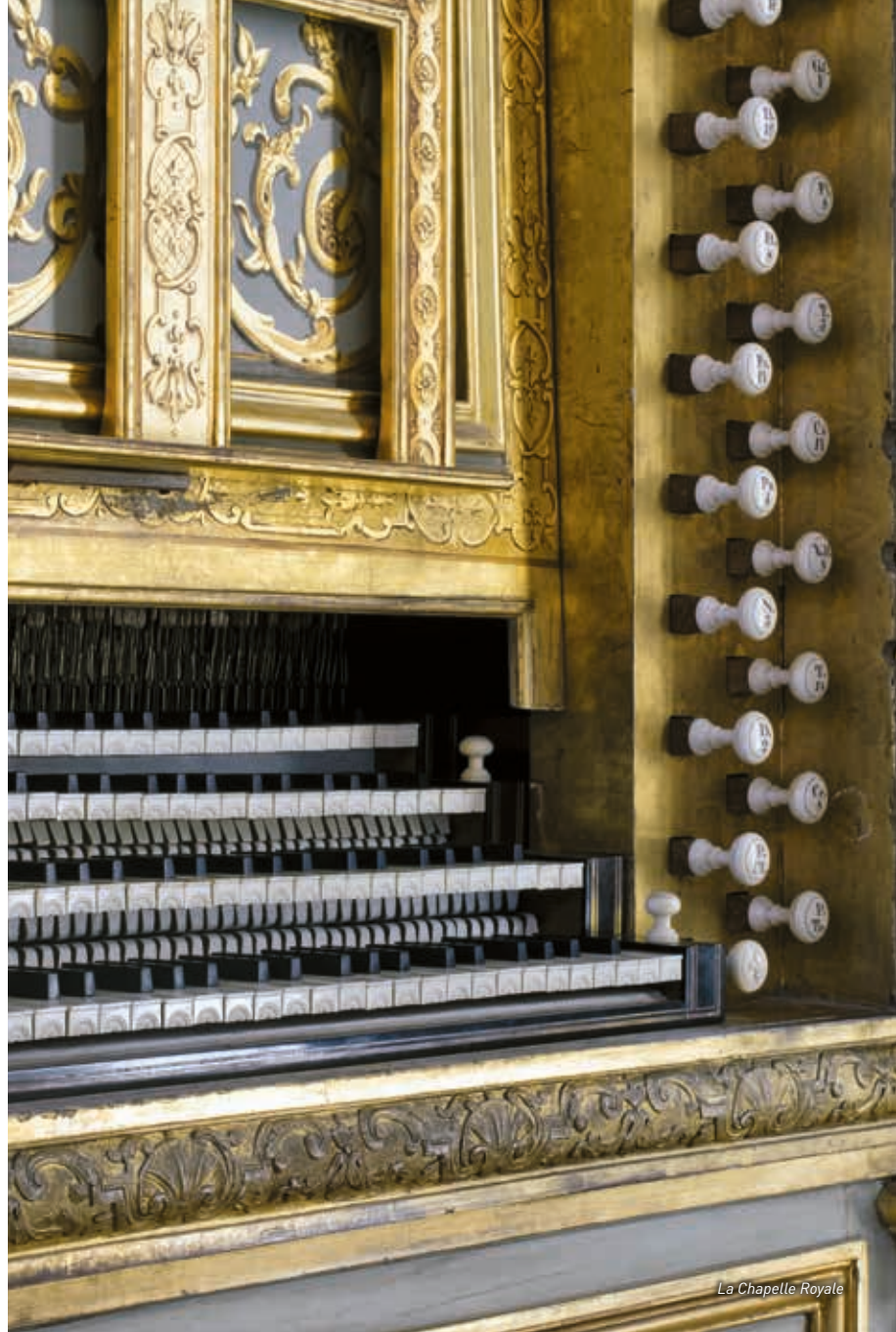
Sa musique religieuse est d'une incroyable richesse, avec plusieurs milliers de pièces vocales et instrumentales, qui comprennent principalement des motets (plus de 1200), des Hymnes et des Psaumes, écrits jusqu'à vingt-et-une voix. Ses compositions sacrées sont largement inspirées par la musique vénitienne, à laquelle il emprunte les formes à plusieurs chœurs avec accompagnement d'un riche continuo et

de cuivres resplendissants. L'éclat baroque de ses œuvres marque la fin des musiques issues de la Renaissance et du premier protestantisme: mêlant architecture et «affetti», Praetorius libère des beautés musicales insoupçonnées dont la musique allemande ne saura plus se passer.

L'étendue de ses publications musicales est éblouissante, dans le laps de temps pourtant restreint de deux décennies, de ses *Musæ Sioniaë* (1605-1610) jusqu'à sa *Polyhymnia* (1619). Mais Praetorius compose aussi beaucoup de musique profane, transcrivant notamment de nombreuses œuvres issues du folklore allemand, réunies pour les danses dans *Terpsichore musarum* (1612), imposant recueil de trois cents pièces! Enfin le *Syntagma musicum* (1619), un traité qui étudie très précisément les divers genres musicaux utilisés depuis l'Antiquité, ainsi que les instruments de musique, et les modes de composition, est une somme quasi-exhaustive en son temps qui est encore aujourd'hui d'un intérêt considérable.

Collaborant avec le jeune Heinrich Schütz à Dresde, Praetorius forma quantité de compositeurs et d'organistes, et son œuvre musicale fut extrêmement diffusée. Mais c'est avant tout sa beauté sonore qui en fait le premier maître baroque allemand: enrichissant les œuvres d'une basse continue fournie, colorée et volubile, il amène la tradition contrapuntique à la rencontre des italianismes qui font «parler» la musique, et touchent au cœur de l'auditoire. Magnifiant l'héritage de ses aînés Hassler et Lechner, Praetorius ouvre en grand (et souvent en grand effectif) le destin de la musique baroque allemande, que ses élèves Schütz, Schein et Scheidt vont porter à un premier aboutissement.

Laurent Brunner



## Paul McCreesh et le Gabrieli Consort & Players

Paul McCreesh a dirigé, en tant que chef invité, beaucoup des grands orchestres et chœurs du globe, y compris récemment le Leipzig Gewandhaus, le Bergen Philharmonic, le Royal Northern Sinfonia, le Tokyo Metropolitan Symphony, le Hong Kong Philharmonic, le Sydney Symphony et le Berlin Konzerthausorchester. Il collabore également régulièrement avec les orchestres de Saint Paul et de Bâle. Pour la saison 2017-2018, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Chambre de Vienne au Haydn Festival Burgenland, et avec le Bremen Philharmonic autour d'un programme de Mozart et Britten, puis il revient au Royal Northern Sinfonia dans le cadre de deux programmes incluant des œuvres de Mozart, Haydn, Elgar et Mendelssohn. Entre 2013 et 2016 il est premier chef et conseiller artistique de l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne) qu'il a dirigé dans un large répertoire, de la période classique aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, en se concentrant particulièrement sur le répertoire symphonique, les oratorios et les opéras, et en travaillant main dans la main avec le Chœur Gulbenkian, mondialement reconnu. Paul McCreesh s'est forgé une réputation solide dans les salles d'opéra et a dirigé des productions au Teatro Real Madrid, au Royal Danish Opera, à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Flandre et au Verbier Festival; plus récemment il a dirigé *A Midsummer Night's Dream* de

Britten à l'Opéra national de Bergen et est retourné à l'Opéra de Flandre pour *Idomeneo*. Reconnu pour l'énergie et la passion qu'il déploie dans sa pratique musicale, il est particulièrement enthousiaste quand il s'agit de travailler avec de jeunes musiciens et d'ouvrir l'accès au répertoire classique.

Paul McCreesh est fondateur et directeur artistique du **Gabrieli Consort & Players** qu'il a créé en 1982 et avec lequel il s'est produit dans le monde entier et a enregistré de nombreux disques récompensés. Ensemble d'interprètes reconnu mondialement pour ses performances dans le répertoire vocal et instrumental de la Renaissance à nos jours, d'abord spécialisé en musique ancienne, **Gabrieli** a su dépasser cette identité première tout en lui restant fidèle. En trente-cinq ans, le répertoire de l'ensemble s'est étendu au-delà de toute attente, mais la musicalité et l'esprit de remise en question constante de Paul McCreesh – ainsi qu'une bonne dose d'iconoclasme – restent des constantes et continuent de se refléter dans les prestations dynamiques de **Gabrieli**. Son répertoire compte les œuvres majeures de la tradition de l'oratorio, des programmes a capella virtuoses venus d'époques très différentes ainsi que des reconstructions de musiques attachées à des événements historiques.

## Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Référence pour la musique baroque française, le chœur « Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles » s'inspire des effectifs vocaux tels que l'on pouvait les entendre à la Chapelle royale sous le règne de Louis XIV. Associant les voix des enfants, les Pages, à celles des adultes, les Chantres, cette formation a pour missions l'enseignement du chant et la valorisation du patrimoine musical français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'école maîtrisienne rassemble un cursus de formation professionnelle supérieure pour les Chantres, et des classes à horaires aménagés « Éducation Nationale » pour les Pages.

Sous la direction de leur chef musical, Olivier Schneebeil, les Pages et les Chantres se produisent dans les plus grands festivals de musique baroque français et étrangers. Ils ont également réalisé une vingtaine d'enregistrements discographiques salués par la critique (parmi les derniers : *Judith* et *Le massacre des Innocents* de Charpentier, 2013 – K617 et *Tancredi* d'André Campra, 2015 – Alpha).

Les Pages et les Chantres se produisent également en concert aux côtés des meilleurs orchestres baroques français ou étrangers (Le Concert Spirituel, Musica Florea, The English Concert, Les Folies Françaises, Collegium Marianum, Les Talens lyriques...). Ils sont régulièrement invités à se produire sous la direction de chefs musicaux associés : William Christie, Ton Koopman, Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Christophe Rousset, Paul McCreesh, John Eliot Gardiner, David Fallis...

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le Ministère de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France et la Ville de Versailles. La Fondation Bettencourt Schueller est mécène de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.



Paul McCreech et le Gabrieli Consort & Players

# La Messe de Noël

## CHAPITRE 1 En ouverture (procession)

Adressons nos louanges au Christ,  
Fils de Marie, la vierge pure,  
Partout où le beau soleil luit  
Et atteint les confins du monde.

Le divin créateur de toute chose  
S'est incarné en un serviteur humble,  
Afin de gagner la chair par la chair  
Et de ne pas perdre sa création.

La grâce divine des cieux,  
Répandue dans la chaste mère,  
Une jeune vierge porta en son sein  
Un gage secret, inconnu de la nature.

Il dormit sur la paille, dans un grand dénuement,  
Souffrit sans une plainte cette crèche austère,  
Un peu de lait lui suffisait,  
Lui qui n'a jamais laissé sans nourriture même un oiseau.

Le chœur céleste se réjouit là-haut  
Et les anges chantent à la gloire de Dieu,  
Aux pauvres bergers est annoncée  
La venue du berger et créateur du monde entier.

Gloire et honneur à toi, grâce te soient rendues,  
Ô Christ, né de la vierge pure,  
Avec le Père et l'Esprit saint,  
Aujourd'hui et à tout jamais.

## CHAPITRE 2 Introitus

Un enfant est né à Bethléem  
Ce dont se réjouit Jérusalem.  
Alléluia.  
Chantons, jubilons, triomphons,  
Pour notre Seigneur, roi de gloire.

Des rois viennent de Saba,  
Ils apportent de l'or, de l'encens, de la myrrhe.  
Alléluia.  
Chantez, etc.

Il est couché là, dans la mangeoire  
Celui dont le règne est sans limite.  
Alléluia.  
Chantez, etc.

Petit enfant de mon cœur,

Mon ami le plus cher,  
Ô Jésus.

Un enfant est né à Bethléem,  
Jérusalem est en liesse,  
Alléluia.

Les rois de Saba sont venus,  
Chargés d'or, d'encens et de myrrhe,  
Alléluia.

Il est couché là dans cette crèche,  
Son règne sera éternel,  
Alléluia.

En ce jour joyeux de sa naissance  
Béniissons le Seigneur.  
Alléluia.  
Chantez, etc.

Louée soit la sainte Trinité,  
Rendons grâce à Dieu.  
Alléluia.  
Chantez, etc.

Petit enfant de mon cœur,  
Mon ami le plus cher,  
Ô Jésus.

En ce temps de grâce,  
Loué soit Dieu à tout jamais,  
Alléluia.

Louée soit la Sainte Trinité.  
À ce jour et à jamais,  
Alléluia.

## CHAPITRE 3 Kyrie

Kyrie eleison  
Seigneur, aie pitié.

Christ eleison.  
Christ, aie pitié.

Kyrie eleison  
Seigneur, aie pitié de nous.

## CHAPITRE 4 Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre à ceux qu'il aime. Nous te louons, nous te prions, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour le grand honneur que tu nous fais. Seigneur Dieu, roi des cieux, Dieu, Père tout-puissant. Seigneur, fils unique, Jésus Christ, toi le Très-Haut,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils unique du Père, toi qui libères le monde de tout péché, aie pitié de nous. Car tu libères le monde de tout péché, reçois notre prière. Toi qui sièges à la droite du Père, aie pitié de nous. Car toi seul es saint, toi seul es le Seigneur, toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec l'Esprit saint, dans la splendeur de Dieu le Père.

Amen.

## CHAPITRE 5 Prière quotidienne

Le Seigneur soit avec vous.  
Et avec votre esprit.

Prions. Aide-nous, cher Seigneur Dieu, à devenir participants de cette nouvelle naissance heureuse, et à le rester, et à nous défaire de notre ancienne naissance dans le péché, grâce à ton fils, Jésus Christ, notre Seigneur.

Amen.

## CHAPITRE 6 Épître

Voici ce qu'a écrit le saint prophète Isaïe : le peuple qui errait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné et la domination reposera sur ses épaules. Et il sera appelé Admirable, Conseil, Force, Héros, Père éternel, Prince de la paix ; que son règne soit immense et que la paix soit sans fin sur le trône de David et dans son royaume ; qu'il l'établisse et l'affermisse par le droit et la justice, aujourd'hui et à jamais. Voilà ce qu'accomplira le zèle du Seigneur des armées. Le Seigneur envoya une parole dans le pays de Jacob, et elle tomba sur Israël, pour que le peuple tout entier l'entende, Ephraïm et les habitants de Samarie, qui disaient avec orgueil et fierté.

## CHAPITRE 7 Prélude pour orgue : Prémabule

## CHAPITRE 8 Hymne Graduel

Du haut des cieux, je viens à vous,  
Vous porter la bonne nouvelle,  
Un événement si heureux,  
Dont je veux parler et chanter.

Un enfant vous est né ce jour,  
D'une vierge qui fut choisie,  
Un petit enfant, si doux et délicat,  
Qui doit faire votre bonheur et votre joie.

Il est le Seigneur Christ, notre Dieu,  
Il vous tirera de votre détresse,  
Il sera lui-même votre sauveur,  
Qui vous purifiera de tous vos péchés.

Il vous apportera à tous la béatitude,  
Que Dieu le Père vous réserve,  
Pour que vous viviez avec nous au royaume des cieux,  
Aujourd'hui et à jamais.

Alors remarquez bien ce signe,  
La crèche, les langes misérables,  
C'est là que vous trouverez couché l'enfant,  
Dont dépendra le monde entier.  
Alors réjouissons-nous tous,  
Suivons les bergers, approchons-nous,  
Pour voir ce présent que Dieu nous a fait,  
Il nous a honorés de son fils préféré.

Cher petit Jésus de mon cœur,  
Fais-toi un petit lit pur et douxillet,  
Pour reposer dans l'écrin de mon cœur,  
Afin que je ne t'oublie jamais.

Je pourrai ainsi être joyeux pour toujours,  
Sauter, chanter toujours librement  
La douce mélodie d'une antienne berceuse,  
Autant que mon cœur le désire.

Louanges, gloire à Dieu sur son trône céleste,  
Qui nous offre son propre fils,  
La troupe des anges s'en réjouit,  
Et nous chante la nouvelle année.

## CHAPITRE 9 Évangile

Voici ce qu'a écrit Saint Luc : or, en ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit ordonnant de recenser toute la terre. Et ce recensement était le tout premier, et il se produisit à l'époque où Cyrénus était gouverneur de Syrie. Et chacun se rendit dans sa ville d'origine pour y être recensé. Joseph aussi partit de la ville de Nazareth, en Galilée, pour se rendre en Judée, dans la cité de David, qui s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour y être recensé avec Marie, qui lui avait été accordée pour épouse et qui était enceinte. Et alors qu'ils étaient là-bas, arriva pour elle le moment d'enfanter. Et elle donna le jour à son fils premier-né et l'emballota dans des langes et le coucha dans une crèche, car ils n'avaient pas



pu obtenir de place à l'auberge. Et, dans la même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant sur leurs troupeaux. Et voici qu'un ange du Seigneur vint à eux et ils furent nimbés dans la clarté du Seigneur et ils eurent une grande frayeur. Et l'ange s'adressa à eux : n'ayez crainte ! Voyez, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui fera la joie du peuple tout entier ; en effet, votre sauveur est né aujourd'hui dans la cité de David, il est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous le reconnaîtrez : vous trouverez l'enfant emmailloté dans des langes, couché dans une crèche. Et soudain, l'ange fut entouré de la foule des cohortes célestes, qui louèrent Dieu et dirent : gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre à ceux qu'il aime.

#### CHAPITRE 10 Credo

Nous croyons en un Dieu unique,  
Créateur du ciel et de la terre,  
Qui s'est fait père,  
Pour que nous soyons ses enfants.  
Il veille à toujours nous nourrir,  
Préserve notre corps comme notre âme,  
Il nous évite tout accident,  
Empêche qu'il nous arrive du mal.  
Il prend soin de nous, nous protège et nous garde,  
Tout cela est en son pouvoir.

Nous croyons aussi en Jésus Christ,  
Son fils et notre Seigneur,  
Pour toujours auprès de son père,  
Un même Dieu de puissance et de gloire.  
La vierge Marie a donné naissance  
À un être humain véritable  
De par l'Esprit saint, dans la foi,  
Pour nous, qui étions perdus,  
Il est mort sur la croix et revenu  
D'entre les morts, par la volonté de Dieu.

Nous croyons à l'Esprit saint,  
Avec Dieu le Père et Dieu le Fils,  
Qui console les simples d'esprit  
Et les pare de dons magnifiques.  
Qui maintient unie sur terre  
Toute la chrétienté,  
Quand tous les péchés seront pardonnés.  
La chair ressuscitera elle aussi.  
Après la misère d'ici-bas  
Nous attend la vie éternelle.

Amen.

*Prélude pour orgue: Resonet in laudibus*

#### CHAPITRE 11 Hymne d'avant prêche

Celui que louèrent les bergers,  
À qui les Anges dirent :  
Soyez sans peur !  
Un Roi de gloire est né.

Les bergers ont chanté ses louanges,  
Et les anges encore davantage :  
« Ne craignez plus rien,  
Votre glorieux roi est né.  
Voici que les doux anges  
Nimbés de lumière  
Sont apparus dans la nuit  
Aux bergers qui gardaient leurs troupeaux  
Dans les champs, au clair de lune.  
Nous venons vous annoncer  
Une grande joie, une bonne nouvelle,  
Pour vous et pour le monde entier.  
Le fils de Dieu est né, il s'est fait homme,  
Et a apaisé le courroux de son père ».

Celui vers qui cheminent les Mages,  
Ils portaient de l'or, de l'encens, de la myrrhe,  
Ils en faisaient l'offrande sincère  
Au lion de la victoire.

Les rois mages sont venus à lui  
Chargés d'or, d'encens et de myrrhe,  
Et ils sont tombés à genoux.  
Béni sois-tu ici, Seigneur  
La majesté divine  
Vous a fait don de son fils  
Et l'a laissé devenir homme,  
Une vierge lui a donné le jour  
Dans la cité de David,  
Où vous le trouverez.  
Couché dans une petite crèche,  
Nu, humble et misérable,  
Pour détourner de vous votre propre misère.  
Le fils de Dieu est né, il s'est fait homme  
Et a apaisé le courroux de son père.

En l'honneur du Christ Roi fils de Dieu,  
Qui nous a été donné par Marie,  
Retentissent, en vérité mérités,  
Les louanges, les hommages et la gloire.

Que tous les hommes rendent grâce ensemble  
Au fils de Dieu, venu du royaume des cieux,  
Né pour être notre consolation.  
Louanges, gloire à Dieu, notre Seigneur.  
Et les bergers dirent :  
« eh bien, allons-y donc  
Voir de nos yeux  
Ce que le Seigneur nous a annoncé  
Et pendant ce temps,

Notre troupeau sera bien gardé ».  
Et là, ils trouvèrent l'enfant  
Enveloppé dans ses langes,  
Qui remplissait de sa grâce le monde entier.  
Le fils de Dieu est né, il s'est fait homme,  
Et a apaisé le courroux de son père.

#### CHAPITRE 12 Sonate : Padouana

#### CHAPITRE 13 Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.

Amen.

#### CHAPITRE 14 Récit de l'institution

Notre Seigneur Jésus Christ, la nuit où il a été trahi, prit le pain et rendit grâce ; il le rompit et le distribua à ses disciples en leur disant : prenez et mangez. Ceci est mon corps, je vous en fais don. Faites cela en souvenir de moi. De même, après le repas, il prit une coupe, rendit grâce, puis la leur donna et dit : buvez-en tous. Cette coupe constitue la nouvelle alliance passée dans mon sang, qui sera versé pour vous pour racheter vos péchés. Faites cela à chaque fois que vous boirez en souvenir de moi.

#### CHAPITRE 15 Sanctus

Il arriva au prophète Isaïe  
Qu'il vit le Seigneur en esprit, assis  
Sur un trône élevé baigné de lumière,  
Le bord de son vêtement remplissait tout le chœur.  
Deux séraphins se tenaient à ses côtés,  
Il vit que chacun avait six ailes.

Deux dont ils dissimulaient leur visage,  
Deux dont ils recouvraient leurs pieds,  
Et les deux dernières pour prendre leur envol,  
En se lançant l'un à l'autre de grands cris :  
« Loué soit Dieu, le Seigneur des armées,  
La terre entière est remplie de sa gloire. »  
Ces cris firent tressaillir le seuil et les linteaux,  
Et la maison s'emplit de fumée et de brume.

#### CHAPITRE 16 Prélude pour orgue : « Comme elle resplendit, l'étoile du matin »

#### CHAPITRE 17 Pour le repas du soir (Communion)

Comme elle resplendit, l'étoile du matin  
Pleine de la grâce et de la vérité du Seigneur,  
Ô, bel arbre de Jessé.  
Toi, le fils de David, de la tribu de Jacob,  
Mon roi, mon fiancé,  
Tu as pris possession de mon cœur ;  
Doux, charmant, beau et magnifique,  
Grand et sincère,  
Enrichi de multiples dons,  
Haut, sublime et majestueux.

Un enfant nous est né ce jour,  
D'une vierge qui fut choisie,  
Véritable homme et Dieu véritable,  
Pour nous tirer de toute notre misère,  
Il est nommé le Magnifique, Conseiller,  
Grâce à lui, nous avons trouvé la grâce.

Qu'aurait-il pu faire de plus pour nous, ce Dieu  
Qui nous offre son fils,  
Qui nous a débarrassés  
De tous nos péchés et de toutes nos mauvaises actions,  
Qui nous libère du péché et de la douleur,  
Où nous serions restés pour l'éternité.

Réjouis-toi, digne chrétienté  
Et remercie Dieu éternellement,  
Mais déteste tous les péchés et les ruses,  
Qui ont été rachetés pour toi à grand prix,  
Dorénavant, redoute Dieu et reste pur,  
En l'honneur de l'enfant nouveau-né.

#### CHAPITRE 18 Après la communion

Le Seigneur soit avec vous.  
Et avec votre esprit.

Prions. Nous te remercions, Dieu tout-puissant, de nous avoir réconfortés par ce don salvateur, nous implorons ta miséricorde et te demandons de nous laisser prospérer et fortifier notre foi en toi et notre amour chaleureux des uns pour les autres, par la volonté de notre Seigneur Jésus Christ.

Amen.

## CHAPITRE 19 Bénédition

Que le Seigneur te bénisse et te protège. Que le Seigneur fasse resplendir son visage sur toi et t'accorde sa bienveillance. Que le Seigneur lève son visage sur toi et t'apporte la paix.

Amen.

## CHAPITRE 20 Chant de clôture

Un enfant naît pour nous,  
Souverain des anges,  
Il grandit en ce monde,  
Seigneur des seigneurs.

Un petit enfant nous est né,  
D'une vierge pure,  
Marie est sa mère  
Et il a Dieu pour seul père.

Il est placé dans une mangeoire,  
Dans le foin des bœufs,  
Ils reconnurent le Seigneur,  
Christ roi des cieux.

Il a été couché dans une crèche,  
Celui qui règne sur le monde entier,  
Le bœuf et l'âne  
Ont reconnu le Seigneur Dieu.

De cela Hérode prit peur  
Dans une grande terreur,  
Nourrissons et enfants  
Il fit tuer dans les tourments.

Le roi Hérode s'en courrouça,  
Il fit massacrer un grand nombre d'enfants,  
Il devint fou de colère et de rage,  
Car il était désormais en difficulté.

Que celui qui est né de Marie  
Au jour d'aujourd'hui  
Nous conduise dans la grâce  
Aux joies célestes.

Le fils né de Marie  
En ce jour  
Ne nous refusera plus jamais  
Son cher royaume céleste.

Une telle joie  
Chantons en chœur,  
Avec des cordes et l'orgue  
Bénédissons le Seigneur.

Alors réjouissez-vous à l'extrême,  
Chantez ses louanges et exultez de joie,  
Gloire, grâces et honneur  
À Dieu le Père, au Fils et à l'Esprit saint.

*Prélude pour orgue: « Loue le Seigneur, mon âme »*

## CHAPITRE 21 En clôture

En doux chants joyeux  
Chantez à présent, et réjouissez-vous  
Le délice de notre cœur  
Dans une mangeoire  
Et resplendit comme le soleil  
Dans le sein de [ta/sa] mère,  
Tu es l'alpha et l'oméga.

Ô petit Jésus,  
Je me languis de toi;  
Réconforte mon cœur,  
Ô meilleur des enfants,  
Par toute ta bonté,  
Ô prince de gloire,  
Emmène-moi avec toi.

Ô charité du Père,  
Ô douceur du fils,  
Nous serions tous perdus  
À cause de nos péchés  
Et ainsi, il a acquis pour nous  
Les joies des cieux.  
Ah, si nous étions là!

Où sont les joies,  
Nulle part plus qu'ici.  
Là, les anges chantent  
De nouveaux cantiques  
Et les cloches sonnent  
Dans la cour du roi.  
Ah, si nous étions là!



## CHRISTMAS MASS, 1620

Michael Praetorius was the most influential, multifaceted and prolific German composer of his generation. Over some 15 years in the early 17<sup>th</sup> century he produced an enormous amount of sacred music which soon became the basic repertoire for Lutheran churches in northern Germany. Almost as astonishing as the quantity of his output is its variety of forms, which range in truly encyclopaedic fashion from the simplest of congregational hymns to massive polychoral motets.

Born into a strict Lutheran family, Praetorius studied at Frankfurt an der Oder and settled in Wolfenbüttel around 1592. By 1595 he had entered the service of Duke Heinrich Julius of Brunswick-Wolfenbüttel as organist. In 1604 he was appointed court Kapellmeister, a position he held until shortly before his death. He spent two years in Dresden between 1613 and 1615, where he met Schütz and was introduced to many of the latest Italian musical developments which were to influence his later works. Renowned as an organist, Praetorius also designed organs and wrote the most important musical treatise of the early Baroque, his monumental *Syntagma musicum*.

This recording presents a selection of Praetorius's music as it might have been heard at a Lutheran mass for Christmas morning celebrated at one of the major churches in central Germany around 1620. The reconstruction follows the 1569 Wolfenbüttel Order of Service, a rite owing much to Luther's Wittenberg liturgies which was in use throughout Praetorius's lifetime. Although it generally follows the

structure of the Roman mass, the Lutheran mass is more flexible, allowing for more congregational participation.

As in the Roman rite, the mass begins with an *Introit*, the *Kyrie* and the *Gloria*, after which the *Collect* (the prayer of the feast) is intoned by the celebrant. The *Epistle* is then sung in German; the *Gradual hymn* precedes the *Gospel for Christmas Day*, which is followed by the *Credo*. The preacher then mounts the pulpit to deliver the sermon (usually an hour long), which is followed by the confession and absolution, in effect dividing the service into two parts. Those intending to receive communion now move up to the chancel area of the church. On major feasts the Preface is intoned in Latin, beginning with the ancient dialogue *Sursum corda*, and leading to the *Sanctus*, again in Latin. However, the *Sanctus* was often transferred to a position at the beginning of the communion, especially when most of the mass was sung in German. The celebrant, facing the altar, then intones the Lord's Prayer and the Words of Institution. Communion is celebrated and followed by the postcommunion prayer and the benediction.

Central to any Lutheran service was the congregational chorale, which featured at several climactic points in the mass. Especially important was the *Graduallied* between the *Epistle* and *Gradual*, and the *Kanzellied*, sung as the preacher mounts the pulpit. Traditionally these chorales were sung unaccompanied, but in the early years of the 17<sup>th</sup> century organ accompaniment became more widespread.



L'Adoration des bergers, Gerard van Honthorst

Praetorius's music stems from a tradition of congregational involvement which is at the core of Lutheranism. Although his output includes some of the most elaborate sacred repertoire of the time, most of it is skilfully written to allow for the inclusion of the various musical groups that took part in music within the church: town waits, school children, the Collegium Musicum of amateur musicians, and the professional Kantorei.

Praetorius frequently encourages the most imaginative approach for musical and liturgical effect, furnishing a wealth of information in the prefaces of his publications, in elaborate remarks printed above the scores, and also in the third volume of his treatise *Syntagma musicum*. To consider performing his music in terms of an *urtext* is to miss the point: it demands much creative input from interpreters,

not only as regards the usual questions of instrumental and vocal scoring in 17<sup>th</sup> century music, but also in the form and structure of the works themselves, which are open to considerable variations.

Traditionally, chorales were often sung alternatim, verse by verse (or line by line) between congregation (*choraliter*) and vocal/instrumental choirs (*figuraliter*), sometimes in different languages. In his prefaces Praetorius suggests many possible modifications of this *Wechselgesang* (exchange-song) scheme, especially when using polychoral versions for several choirs. The underlying intention, however, is always to create the greatest possible variety of colour and musical experience.

The music may look vast on the page, but a dozen or so flexible players (four-part consorts of reeds/wind, cornetts/sackbuts

and violins or viols) are more than enough for performance; the inclusion of a large continuo section of several organs, regals and plucked instruments is, however, a great advantage. The core of the ensemble, Praetorius's *capella fidicina*, comprises strings, plucked and keyboard instruments. In addition, Praetorius offers advice regarding the displacement of the musicians, who were frequently positioned around the church, especially in galleries. This basic poly-chorality allows the music to envelop the congregation in the act of worship.

Instrumental ensemble music seems to have had only a modest role in Lutheran services: here, a solemn pavan by Schein introduces the second half of the service as the communicants move towards the altar. The organ had a vital role, however, especially in the “preluding” of the chorales, but very few examples survive of what was essentially an improvised tradition. Although dating from as late as 1650, the famous Lüneburg organ tablature from which two preludes are taken seems to be a retrospective collection of typical, functional and mainly anonymous pieces. Each has been treated quite freely, as a starting-point for further improvisation. The variations on “Nun lob mein Seel” is one of only eight extant organ works by Praetorius. It is not a Christmas chorale but was often sung as a thanksgiving chorale at eucharistic services. With its flamboyant cascades of figuration over an ostinato phrase, it gives a tantalizing glimpse of Praetorius the virtuoso performer.

The *Kyrie* and *Gloria*, drawn from Praetorius's most spectacular collection, the *Polyhymnia caduceatrix* and *Panegyrics* of 1619, are subtitled *Missa gantz Teutsch* (“Mass, completely in

German”). The style of the *Kyrie*, with its echo effects and constant jollity, says much about the Lutheran approach to worship. The *Gloria* is scored for six choirs: eight soloists in two choirs, a choir of three obbligato instruments and three optional supplementary groups (two vocal, one instrumental). It is conceived on the broadest scale, with constantly changing sonorities and virtuoso Italianate writing for voices and violins,

The text of the *Credo* is the expanded metrical German version by Luther (“Wir glauben all an einen Gott”). The outer verses are sung *choraliter* and unaccompanied, their supple flowing melody a testament to Luther's musical skills of adaptation: the original melody is an early 15th-century folk-hymn. The central verse is sung *figuraliter*, accompanied by organ with Scheidt's expressive harmony.

The *Sanctus* is also sung in German, to Luther's magnificent paraphrase in rhymed couplets, “Jesaja dem Propheten”, in a setting for five choirs (flutes, trombones, strings, lutes and voices). For all its harmonic simplicity, the angels' paeon and the apocalyptic vision of the trembling earth are vividly depicted.

All the remaining vocal music is more directly related to the congregational song or chorale. One of the loveliest of all Christmas hymns, “Christum wir sollen loben schon”, is Luther's translation of “A solis ortu cardine”, sung at lauds on Christmas day. The subtle harmony of alternate verses is taken from a 1586 hymnbook of Lucas Osiander.

The 14th-century hymn “Puer natus in Bethlehem” circulated in both Latin and German versions in pre-Reformation times. The main setting, found in the

*Polyhymnia caduceatrix*, is scored for three solo voices and strings and troped (interspersed) with a ritornello for full ensemble (“Singet, jubiliret, Triumphiret”). Praetorius suggests that the congregation should sing verses in a simple setting at the end of each part; as usual, the text is given in two languages. Luther's famous chorale “Vom Himmel hoch”, with its folksong-like melody, provides the gradual hymn. The settings come from *Musae Sioniae V* and *Urania*, both simple enough to allow the congregation to join in alternate verses, with the scoring of the choral verses constantly varied. The pulpit hymn is another 14<sup>th</sup>-century folk-hymn, “Quem pastores laudavere”, which was traditionally sung line-by-line by four boys placed high in galleries to represent the heavenly host of angels on Christmas night. The earthly congregation reply with two carols “Nunc angelorum” and “Gottes Sohn ist Mensch-geborn”.

During the communion two motets are heard. The first, “Wie schön leuchtet der Morgenstern”, would have been a comparatively modern chorale in 1620; the text by Philipp Nicolai first appeared in print in 1599. Although not written for the Nativity, it very soon became part of the Lutheran Christmas repertoire. Praetorius ingeniously takes the five solo voices and

instruments through a kaleidoscope of changing textures simply by silencing different members of the ensemble. The whole work is closely based on the chorale melody, the solo sections being punctuated by a refrain with an additional four-part vocal and/or instrumental *capella*. “Uns ist ein Kindlein heut geborn” is another “modern” Christmas hymn, first published in 1601. The final chorale is the 15th-century “Puer nobis nascitur” from *Musae Sioniae VI*, performed in a straightforward *choraliter/figuraliter* style with Latin and German verses alternating.

Last of all comes the 14<sup>th</sup> century macaronic hymn *In dulci jubilo*, probably the most famous of all carols. The setting, a sumptuous and spectacular polychoral version from the *Polyhymnia caduceatrix*, is scored for four choirs with six trumpets and drums. In the present recording we have taken at face value the composer's invitation to rearrange the musical material. Town or court trumpeters would have joined the church ensemble for special occasions: ever the pragmatist, Praetorius advises the *Kapellmeister* that they are best placed at a very great distance, or even outside the church!

Paul McCreech and Robin A. Leaver

## Michael Praetorius (1571-1621)

Praetorius, born almost a century after Luther was the first great German composer with ties both to Protestantism and the emergence of the baroque. His work is a reflection of his image, encyclopaedic and exciting, bringing together polyphonic architecture and contemplative splendour. A contemporary of Monteverdi, he carried out in Germany a similar revolution to that of the Venetian master – without composing opera however!

Michael Shultze (Praetorius being the Latin version of his name) was born in 1571 in Creuzburg in Thuringia in the centre of Germany. Son of a Lutheran clergyman, he studied theology at Frankfurt an der Oder and learnt several languages there, and at the same time received a very advanced musical training becoming organist of the town in 1587.

After having been made Kapellmeister in Lüneburg, he became organist at the Court of Wolfen büttelin in 1592, before being made Kapellmeister there in 1604, a post which he kept on for the rest of his life. From 1613 he entered into the service of the Prince-Elector of Saxony at the Court in Dresden, where he would notably become Kapellmeister. When he passed away in 1621 he had hardly reached fifty years of age, but leaving behind him a considerable number of works, printed in their entirety during his lifetime, and which were to influence his contemporaries but also his successors for a century.

His religious music is unbelievably rich with several thousand vocal and instrumental pieces, which include mainly motets (more than 1200) hymns and psalms, written for up to twenty-one voices. His sacred compositions are largely inspired by Venetian music, from which he borrows forms with several choruses accompanied by a rich continuo and dazzling

brass. The baroque brilliance of these works marks the end of music from the Renaissance and from the beginning of Protestantism: mixing together architecture and “afetti”, Praetorius liberated an unsuspected musical grace which German music would never be able to do without.

The extent of his musical publications is incredible, in what is really a limited lapse of time of two decades, from his *Musæ Sioniaë* (1605-1610) right up to his *Polyhymnia* (1619). Praetorius however also composed a good deal of secular music, transcribing numerous works from the German folk tradition, brought together for the dances in *Terpsichore musarum* (1612), an impressive collection of some three hundred pieces!

And finally the *Syntagma musicum* (1619), a treatise which studies very precisely the diverse musical genres used since antiquity, as well as the musical instruments and compositional styles, and was at the time an almost exhaustive study, which even today is of considerable interest.

Collaborating with the young Heinrich Schutz in Dresden, Praetorius trained a large number of composers and organists, and his own works were widely circulated. But it was the beauty of his sound which made him the first German Master of the baroque: enriching the works with a colourful, luxuriant, loquacious basso continuo, he leads the contrapuntal tradition to an encounter with Italianisms which make the music “speak” and touches the heart of the audience.

By magnifying the heritage of his elders Hassler and Lechner, Praetorius opened wide (and often with large forces) the destiny of German baroque music, that his pupils Schütz, Schein and Scheidt would carry to a first stage of completion.

Laurent Brunner

## Paul McCreesh and the Gabrieli Consort & Players

Paul McCreesh has conducted many of the world's great orchestras and choirs, including recently the Leipzig Gewandhaus, the Bergen Philharmonic, the Royal Northern Sinfonia, the Tokyo Metropolitan Symphony, the Hong Kong Philharmonic, the Sydney Symphony and the Berlin Konzerthausorchester. He also regularly collaborates with the orchestras of Saint Paul and Basle. For the 2017-2018 season, he will make his debut with the chamber orchestra of Vienna at the Burgenland Haydn Festival, and with the Bremen Philharmonic in a programme based on Mozart and Britten, then he will return to the Royal Northern Sinfonia in two programmes which include works by Mozart, Haydn, Elgar, and Mendelssohn. Between 2013 and 2016 he was Principal Conductor and Artistic Advisor to the Gulbenkian Orchestra (Lisbon) which he conducted in a wide-ranging repertoire from the classical period to the nineteenth and twentieth centuries concentrating particularly on the symphonic repertoire, oratorios and opera and by working hand in hand with the world-renowned Gulbenkian Choir. Paul McCreesh has forged a solid reputation in the opera houses and has conducted productions at the Teatro Real Madrid, the Royal Danish Opera, the Opéra Comique, the Vlaamse Opera and at the Verbier Festival; more recently he conducted *A Midsummer*

*Night's Dream* by Britten at the Bergen National Opera and is to return to the Vlaamse opera for *Idomeneo*. He is renowned for the energy and the passion he engages in his experience of music, he is particularly enthusiastic when it comes to working with young musicians and giving access to the classical repertoire.

Paul McCreesh is the founder and Artistic Director of the **Gabrieli Consort & Players** which he created in 1982 and with which he has performed throughout the world and has made numerous prize-winning recordings. An ensemble of performers with a global reputation for its interpretations of vocal and instrumental repertoire from the Renaissance to the present day, at first specialised in early music, **Gabrieli** managed to go beyond this initial identity whilst still remaining faithful to it. In thirty-five years the ensemble's repertoire has been extended beyond all expectations, but the musicality and the spirit of constantly calling into question that is Paul McCreesh – as well as a good dose of iconoclasm – remain a permanent feature and continue to be part of the dynamic performances of **Gabrieli**. Its repertoire includes the major works of the oratorio tradition, virtuoso a capella programmes coming from very different epochs as well as the reconstruction of music associated with historical events.

## Les Pages et les Chantres of the Centre de musique baroque de Versailles

A reference for French baroque music, the choir “Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles” takes its inspiration from the vocal forces as they would have been heard in the Royal Chapel during the reign of Louis XIV. Bringing together children’s voices, les Pages, with those of adults, les Chantres, this group’s project mission is the teaching of singing and the promotion of the French musical heritage of the seventeenth and eighteenth centuries. The choir school provides a cursus of advanced professional training for les Chantres, and specially adapted work schedule classes “National Education system” for les Pages.

Under the leadership of their head of music, Olivier Schneebeli, Les Pages et les Chantres perform at the most important French and foreign baroque music festivals. They have also made around twenty recordings hailed by the critics (amongst the most recent: *Judith et Le Massacre des Innocents* by Charpentier,

2013 – K617 and *Tancredi* by André Campra, 2015 – Alpha).

Les Pages et les Chantres also perform in concert with the best French and foreign baroque orchestras (Le Concert Spirituel, Musica Florea, The English Concert, Les Folies Françaises, Collegium Marianum, Les Talens Lyriques...) They are regularly invited to perform with invited conductors: William Christie, Ton Koopman, Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Christophe Rousset, Paul McCreech, John Eliot Gardiner, David Fallis... Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles are supported by the French Ministry of Culture, the Établissement public du château and du domaine national de Versailles, the Conseil Régional d’Île-de-France and the City of Versailles. The Bettencourt-Schueller Foundation sponsors the choir school of the Centre de musique baroque de Versailles.

## Christmas Mass

### CHAPTER 1 Overture and Processional

We now must praise Christ,  
Son of the spotless Virgin Mary,  
as far as the fair sun shines  
and reaches to the world’s end.

The blessed Creator of all things  
assumed the lowly body of a boy  
so that he might gain flesh through flesh  
and his creation not be destroyed.

The divine grace of great heaven  
was enshrined in the chaste mother:  
a virgin bore a secret pledge  
unknown to Nature.

In hay he lay in great poverty,  
the bare cradle did not irk him;  
a little milk was all his nourishment,  
he who never let a little bird go hungry.

The heavenly choir rejoices threat  
and the angels sing praise of God;  
the poor shepherds are informed  
of the Shepherd and Creator of all the world.

Praise, glory and thanks be given to thee,  
Christ, born of a spotless maid,  
and to the Father and the Holy Ghost  
now and for ever more.

### CHAPTER 2 Introit

A boy is born in Bethlehem,  
whence Jerusalem rejoices,  
Alleluia.  
Sing, rejoice, triumph,  
all honor to our Lord, the king.

The kings came there from Sheba,  
bringing gold, incense and myrrh,  
Alleluia.  
Sing, rejoice, etc.

Here lies in the little crib  
he whose reign is without end.  
Alleluia.  
Sing, rejoice, etc.

Child of my heart,  
my dearest little friend,  
O Jesu.

A child is born in Bethlehem,  
whence Jerusalem rejoices,  
Alleluia.

The kings came there from Sheba,  
bringing gold, incense and myrrh,  
Alleluia.

Here lies in the little crib  
he whose reign is without end.  
Alleluia.

For this time of such grace  
God be praised in all eternity,  
Alleluia.  
Sing, rejoice, etc.

Praise be to the holy Trinity,  
now and for evermore,  
Alleluia.

Sing, rejoice, etc.  
Child of my heart,  
my dearest little friend,  
O Jesu.

For this time of such grace  
God be praised in all eternity,  
Alleluia.

Praise be to the holy Trinity,  
now and for evermore,  
Alleluia.

### CHAPTER 3 Kyrie

Lord, have mercy  
Lord, have mercy.

Christ, have mercy.  
Christ, have mercy.

Lord, have mercy.  
Lord have mercy on us.

### CHAPTER 4 Gloria

Glory to God in the highest, and on earth peace to  
men of goodwill. We praise Thee, we bless Thee, we  
adore Thee, we glorify Thee, we give thanks to Thee  
for Thy great glory. O Lord God, heavenly King,  
God the Father almighty. O Lord, the only-begotten

Son, Jesus Christ, the most high, Lord God, Lamb of God, Son of the Father, who takest away the sins of the world, have mercy upon us. Thou who takest away the sins of the world, receive our prayer. Thou who sittest at the right hand of the Father, have mercy upon us. For Thou only art holy; Thou only, Jesus Christ, are most high, with the Holy Ghost in the glory of God the Father.

Amen.

#### CHAPTER 5 Collect

The Lord be with you.  
And with thy Spirit.

Let us pray. Help us, dear Lord God, to be blessed by the lovely new birth and so remain, and to be removed from our old sinful birth, through thy son Jesus Christ, our Lord.

Amen.

#### CHAPTER 6 Epistle

So writes the holy prophet Isaiah : the people that walked in darkness have seen a great light, they that dwell in the Land of the shadow of death, upon them hath the light shined. For unto us a child is born, unto us a son is given : and the government shall be upon his shoulder : and his name shall be called Wonderful, Counselor, the mighty God, the everlasting Father, the Prince of Peace. Of the increase of his government and peace there shall be no end, upon the throne of David, and upon his kingdom, to order it, and to establish it with judgement and with justice from henceforth even for ever. The zeal of the Lord of hosts will perform this. The Lord sent a word into Jacob, and it hath lighted upon Israel. And all the people shall know, even Ephraim and the inhabitant of Samaria, that say in the pride and the stoutness of heart.

#### CHAPTER 7 Organ prelude: Praeambulum

#### CHAPTER 8 Graduallied

From heaven above to earth I come  
To bear good news to every home;

Glad tidings of great joy I bring,

Whereof I now will say and sing.

To you, this night, is born a child  
Of Mary, chosen mother mild;  
This little child, of lowly birth,  
Shall be the joy of all your earth.

'Tis Christ our God, who far on high  
Hath heard your sad and bitter cry;  
Himself will your Salvation be,  
Himself from sin will make you free.

He brings those blessings, long ago  
Prepared by God for all below;  
Henceforth, His kingdom open stands  
To you, as to the angel bands.

These are the tokens ye shall mark,  
The swaddling clothes and manger dark;  
There shall ye find the young child laid,  
By whom the heavens and earth were made.  
Now let us all with gladsome cheer  
Follow the shepherds, and draw near,  
To see this wondrous gift of God  
Who hath His only Son bestowed.

Ah dearest Jesus, Holy Child,  
Make Thee a bed, soft, undefiled,  
Within my heart, that it may be  
A quiet chamber kept for Thee.

My heart for very joy doth leap,  
My lips no more can silence keep;  
I too must sing with joyful tongue  
That sweetest ancient cradle-song.

Praise and glory be to God on his highest throne  
who bestows on us his only son,  
at which the host of angels rejoices  
and sings to us such a new year.

#### CHAPTER 9 Gospel

So writes Saint Luke : And it came to pass in those days, that there went out a decree from Caesar Augustus, that all the world should be taxed. And this taxing was first made when Cyrenius was governor of Syria. And all went to be taxed, everyone into his own city. And Joseph also went up from Galilee, out of the city of Nazareth, into Juden, unto the city of David, which is called Bethlehem (because he was of the house and lineage of David), to be taxed with Mary his espoused wife, being great with child. And so it was, that, while they were there, the days were accomplished that she should be delivered. And she brought forth her firstborn son, and wrapped him

in swaddling clothes, and laid him in a man-ger; because there was no room for them in the inn. And there were in the same country shep-herds abiding in the field, keeping watch over their flock by night. And, lo, the angel of the Lord came upon them, and the glory of the Lord shone round about them; and they were sore afraid. And the angel said unto them, Fear not : for, behold, bring you good tidings of great joy, which shall be to all people. For unto you is born this day in the city of David a Saviour, which is Christ the Lord. And this shall be a sign unto you : Ye shall find the babe wrapped in swaddling clothes, lying in a manger. And suddenly there was with the angel a multitude of the heavenly host praising God, and saying, Glory to God in the highest, and an earth peace, good will toward men.

#### CHAPTER 10 Credo

We all believe in one God,  
Creator of heaven and earth,  
who has acted as a father,  
that we might be his children.  
He will always support us,  
also well guard body and soul,  
he will shield us from all mishap,  
no harm shall befall us.  
He cares for us, guards and protects us;  
everything is within his power.

We also believe in Jesus Christ,  
his Son and our Lord,  
who is forever beside the Father,  
likewise God of might and glory.  
From Mary, the Virgin,  
a real man is born  
through the Holy Ghost in faith;  
for us, who wert lost,  
he died on the Cross, and through God  
rose again from death.

We believe in the Holy Ghost,  
God with the Father and the Son,  
who is called comforter of all the foolish  
and adorns them with beauteous gifts.  
He holds all Christendom on earth  
quite evenly in one spirit;  
here all sins are forgiven,  
flesh shall also live again.  
After this misery, a life  
is prepared for us in eternity.

Amen.

*Organ prelude: Resonet in laudibus*

#### CHAPTER 11 Pulpit hymn

He whom the shepherds greatly praised  
and the angels still more cried:  
Henceforth fear no more !  
To you is born the king of glory.

He whom the shepherds greatly praised  
and the angels still more cried:  
“Henceforth fear no more!  
To you is born the king of glory.  
Today the dear angels  
have appeared in a bright light  
in the night.

Shepherds watching your flocks  
by moonlight in the broad field,  
we wish to reveal to you  
great joy and good tidings  
which shall befall you and all the world.  
The Son of God is born of man  
and has appeased his Father's wrath.”  
To whom the wise men came,  
bringing with them gold, incense and myrrh;  
they offered these things sincerely  
to the lion of victory.

To whom the wise men came riding,  
bringing with them gold, incense and myrrh,  
they fell down on their knees.  
Praise be to thee here, Lord!  
Divine majesty has given you  
a Son who will become  
a man.  
A virgin bore him in the city of David,  
where you will find him  
lying in a manger  
naked, bare and wretched,  
so that he may take your misery upon himself.  
The Son of God is born of man  
and has appeased his Father's wrath.

To Christ, born a king and god,  
granted us through Mary,  
let praise, honour and glory  
truly and deservedly resound.

Let all men alike praise  
God's Son from the realm of heaven,  
who is born to bring us solace.  
Praise and glory be to God the Lord.  
The shepherds now spoke up:  
“Then let us go  
and see this thing  
of which the Lord has told us.  
He will meanwhile  
guard our cattle well.”

There they will find the babe wrapped in a small cloth, that all the world might be filled with his grace. The Son of God is born of man and has appeased his father's wrath.

#### CHAPTER 12 Sonata: Padouana

#### CHAPTER 13 The Lord's Prayer

Our Father, who art in heaven, hallowed be Thy name; Thy Kingdom come; Thy will be done on earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread; and forgive us our trespasses, as we forgive them that trespass against us. And lead us not into temptation, but deliver us from evil.

Amen.

#### CHAPTER 14 Words of Institution

In the night in which he was betrayed our Lord Jesus Christ took bread, and gave thanks and broke it, and gave it to his disciples, and said: Take, eat. This is my body, which is given for you: this do in remembrance of me. Likewise he took the cup after supper, and gave thanks and offered it, and said: Drink it all. This cup is the new testament in my blood, which is shed for you: do it as often as you drink, in remembrance of me.

#### CHAPTER 15 Sanctus

It befell to Isaiah the prophet that in spirit he saw the Lord sitting on a lofty throne in brilliant splendour, the hem of his robe quite filling the choir. Two seraphs stand beside him; he saw that each had six wings.

With two they hid their bright faces, with two they quite covered their feet, and with the other two they flew free, calling to each other with great cries: "Holy is God the Lord of Sabaoth, his glory has filled the whole world." Threshold and rafters Shake with the cry, the house was also full of smoke and haze.

#### CHAPTER 16 Organ prelude: "How brightly shines the morning star"

#### CHAPTER 17 Communion

How brightly shines the morning star, full of grace and truth before the Lord, the sweet root of Jesse!

Son of David from Jacob's stock, my king and my bridegroom, thou hast Laken possession of my heart sweetly, kindly, beautiful and mighty, great and upright, rich in gifts, high and exalted in great splendour.

To us this day a babe is born of a chosen Virgin, a true man and true God, to help us out of all distress. His name is Wonderful and Counsellor: through him we have found grace.

What more could God have done for us than send us his Son, who from us has taken away all our sins and misdeeds, rescued us from the sin and pain in which we should have remained forever.

Rejoice, O worthy Christendom, and thank God into all eternity; but hate all sin and guile, from which you have been dearly saved. Henceforth be God-fearing and pure to honour the newborn babe.

#### CHAPTER 18 Post-Communion

The Lord be with you.  
And with your spirit.

Let us pray. We thank thee, Almighty God, for having invigorated us with this healing gift, and plead for thy compassion to leave us such progress towards firm faith in thee and heartfelt love among us all, for the sake of Jesus Christ, our Lord.

Amen.

#### CHAPTER 19 Benediction

The Lord bless you and keep you. May the Lord shine his countenance upon you and be merciful unto you. May the Lord turn his face to you and give you peace.

Amen.

#### CHAPTER 20 Final Hymn

To us is born a child, guardian of the angels, in this world lives the Lord of Lords.

To us is born a child of a spotless virgin; Mary is his mother, his father God alone.

In a manger was he laid, in the hay of oxen: they recognized the Lord, Christ the king of heaven.

In a manger was he laid, he who reigns over all things; the ox and ass recognized God the Lord.

This male King Herod afraid, with great trembling he killed in his wrath many babes and children. This galled King Herod, who had many children killed; he raged and raved beyond all measure, for he was now in a plight.

He who was born of Mary on this very day would never deny us his dear heavenly realm.

He who was born of Mary on this very day would lead us by his grace to heavenly joy.

Of such joy let us sing together, with strings and organ let us praise the Lord.

Therefore be exceeding joyful, sing praises and exult to God the Father, Son and Holy Ghost, to whom be praise, thanks and glory.

*Organ voluntary: "Now praise my soul"*

#### CHAPTER 21 Recessional

In sweet jubilation now sing and rejoice: our heart's delight lies in a manger and shines like the sun in his mother's bosom. You are the first and last.

O little Jesus, I so long for you; comfort my soul, O best boy; by all your good, O prince of glory, draw me after you.

O love of the Father, O mildness of the Son! We were all lost through our sins until you gained for us the joys of heaven: O that we were there!

Where are joys? Nowhere more than there. There the angels sing new songs and the bells ring in the court of the king: O that we were there!



## CHRISTMETTE, 1620

Michael Praetorius war der einflussreichste, vielseitigste und produktivste deutsche Komponist seiner Generation. Zu Beginn des 17. Jahrhunderts schuf er im Zeitraum von etwa 15 Jahren eine immense Menge an geistlicher Musik, die bald zum Grundrepertoire der lutherischen Kirchen Norddeutschlands wurde. Sein Werk erstaunt zum einen durch die Vielfalt der musikalischen Genres, die in nahezu enzyklopädischer Weise vertreten sind, von einfachsten Hymnen bis hin zu mehrchörigen Motetten. Zum anderen verblüfft es durch seinen Umfang.

In diesem Konzert ertönen Werke von Praetorius, wie man sie bei einer lutherischen Christmette in einer der großen Kirchen Mitteldeutschlands um das Jahr 1620 herum hätte hören können. Die Rekonstruktion folgt dem Messablauf in Wolfenbüttel aus dem Jahr 1569. Dieser Ritus ist stark an die von Luther in Wittenberg verfasste Liturgie angelehnt, die zu Praetorius' Lebzeiten Usus war. Zwar orientiert sich der Messaufbau grundsätzlich am römischen Ritus, allerdings ist die lutherische Messe flexibler und erfordert mehr Beteiligung der Gläubigen.

Genau wie die römische beginnt auch die lutherische Messe mit dem *Introitus*, gefolgt von *Kyrie* und *Gloria*. Danach rezitiert der Priester das Kollektengebet (die feierliche Oration). Anschließend wird die *Epistel* auf Deutsch gesungen, gefolgt vom *Graduallied*, welches dem Weihnachtsevangelium und dem *Credo* vorausgeht. Nun steigt der Priester auf die Kanzel, um die Predigt zu halten, die im Allgemeinen eine Stunde dauert. Es folgen

Glaubensbekenntnis und Absolution (somit untergliedert die Predigt die Messe in zwei Teile). Diejenigen, die die Kommunion empfangen möchten, begeben sich nun zum Altar. An wichtigen Feiertagen wird die Präfation auf Latein angestimmt. Sie beginnt mit dem alten *Sursum corda* und wird bis zum *Sanctus*, das ebenfalls auf Latein vorgetragen wird, fortgeführt. Häufig stellte man das *Sanctus* jedoch auch an den Anfang der Kommunion, insbesondere wenn die Messe hauptsächlich auf Deutsch gesungen wurde. Mit dem Gesicht dem Altar zugewandt spricht der Priester nun das Vaterunser und segnet dann Brot und Wein. Anschließend findet die Kommunion statt, worauf Postkommunion und Segen folgen. Die an den wichtigsten Stellen der Messe wiederkehrenden Choräle, die von den Gläubigen gesungen wurden, spielten in der lutherischen Messe eine wesentliche Rolle. Dem zwischen *Epistel* und *Graduale* liegenden *Graduallied* und dem *Kanzellied*, das gesungen wurde, während der Priester sich auf die Kanzel begab, kam eine besondere Bedeutung zu. Die Choräle hatten traditionell keine Begleitung, wurden allerdings ab den ersten Jahren des 17. Jahrhunderts immer häufiger von der Orgel begleitet.

Die Musik des Michael Praetorius stützt sich auf eine Tradition, die im Zentrum des Luthertums steht, nämlich die Beteiligung der Gläubigen. Auch wenn seine sakralen Kompositionen zu den ausgefeiltesten seiner Zeit zählen, so sind die meisten Werke doch so geschickt aufgesetzt, dass die üblicherweise beteiligten Gruppen

leicht in den Messablauf integriert werden konnten. Dazu zählten Musiker aus den Gemeinden, Schulkinder, das aus Laienmusikern bestehende *Collegium musicum* sowie Berufschöre.

Praetorius förderte häufig den größtmöglichen Einfallsreichtum bei der Interpretation zwecks Unterstreichung von Musik und Liturgie und lieferte eine Fülle von Informationen in den Vorworten seiner Veröffentlichungen, in den ausführlichen Anmerkungen über seinen Partituren sowie im dritten Band seiner Abhandlung *Syntagma musicum*. Wollte man seine Musik im Sinne eines *Urtexes* umsetzen, ließe man das Wesentliche außer Acht: Seine Werke verlangen den Interpreten Kreativität ab, nicht nur was Instrumentierung und Stimmverteilung anbelangt, den üblichen Problemen der Musik im 17. Jahrhundert, sondern auch was Form und Struktur betrifft. Diese können erheblichen Abweichungen bei der Interpretation unterliegen.

Traditionell wurden Choräle häufig *alternatim* gesungen, also Strophe für Strophe oder Phrase für Phrase, und zwar im Wechsel von den Gläubigen (*choraliter*) und dann vom Instrumental – oder Vokalchor (*figuraliter*), mitunter in verschiedenen Sprachen. In seinen Vorworten schlägt Praetorius zahlreiche Varianten für diesen Wechselgesang vor, insbesondere bei den mehrchörigen Versionen, wenn also mehrere Chöre im Spiel sind. Unterschwellig beabsichtigt er damit immer, die größtmögliche Vielfalt an musikalischen Farben und Charakteren einzubringen.

Auf dem Papier mag die Musik umfassend erscheinen, aber ein Dutzend Musiker, das mehrere Instrumente spielen kann, reicht weitgehend für die Umsetzung aus (vierstimmiges Ensemble aus Rohrblatt/

Blasinstrumenten, Zinken/Posaunen und Geigen oder Bratschen); der Einsatz einer größeren Continuo-Gruppe bestehend aus mehreren Orgeln, Regalen und Zupfinstrumenten ist dennoch von Vorteil. Der Kern des Ensembles, Praetorius *Capella fidicina*, umfasst Saiteninstrumente, Zupfinstrumente und Tasteninstrumente. Weiterhin gibt Praetorius Hinweise zur Anordnung der Musiker, die sich häufig außerhalb der Kirche und insbesondere auf den Emporen befanden. Dieses mehrchörige Modell ermöglicht es buchstäblich, die Gemeinschaft der Gläubigen während der Messe mit Musik zu umhüllen.

Die Musik für Instrumentalensembles scheint in der lutherischen Messe nur eine bescheidene Rolle gespielt zu haben: Hier leitet eine feierliche Pavane von Schein den zweiten Teil der Messe ein, wenn die Gläubigen sich zum Altar begeben, um die Kommunion zu empfangen. Die Orgel spielte hingegen eine wesentliche Rolle: Ihre Aufgabe war es, das Präludium für die Choräle zu spielen, wobei nur sehr wenige Beispiele vorliegen, zumal es sich hauptsächlich um Improvisationen handelte. Die beiden hier vorgestellten Präludien sind Auszüge aus der berühmten Lüneburger Orgeltabulatur, stammen aber erst aus dem Jahr 1650. Allerdings scheint diese Sammlung typischer Stücke, die zumeist funktional und anonym sind, nachträglich verfasst worden zu sein. Die einzelnen Präludien wurden relativ frei gehandhabt, wie eine Art Ausgangspunkt für neue Improvisationen. Die Variationen zu „Nun lob mein Seel“ zählen zu den acht einzigen Werken für Orgel von Praetorius, die bis heute erhalten sind. Es handelt sich dabei nicht um einen Weihnachtschoral, sondern um ein Dankgebet zur Eucharistie. Die schillernden Notenkaskaden zu einer

Ostinato-Phrase gewähren einen Einblick in die faszinierende Virtuosität des Michael Praetorius.

*Kyrie* und *Gloria* stammen aus Praetorius spektakulärster Sammlung, der *Polyhymnia caduceatrix* und *Panegyrica* von 1619, mit dem Untertitel *Missa gantz Teutsch*. Der Stil des *Kyrie*, mit seinen Echoeffekten und geprägt von konstanter Fröhlichkeit, ist emblematisch für die Konzeption einer lutherischen Messe. Das *Gloria* ist für sechs Chöre geschrieben: acht Solisten in zwei Chören, ein zwingend erforderlicher Chor aus drei Instrumenten und drei zusätzliche fakultative Gruppen (zwei vokal, eine instrumental). Es zeichnet sich durch umfassende Klangproportionen mit ständig wechselnden Sonoritäten und Kompositionen für Stimme und Geigen von italienischer Virtuosität aus.

Beim Text des *Credos* handelt es sich um die deutsche Fassung, die von Luther in Verse gesetzt und ausgeformt wurde („Wir glauben all an einen Gott“). Die Randstrophen werden *choraliter* und ohne Begleitung gesungen. Ihre weiche und fließende Melodie zeugt von Luthers Talent im Umgang mit musikalischen Adaptionen. Bei der Ursprungsmelodie handelt es sich um eine volkstümliche Hymne aus den Anfängen des 15. Jahrhunderts. Die Mittelstrophe wird *figuraliter* gesungen, begleitet von Scheids ausdrucksstarken Orgelharmonien.

Auch das *Sanctus* wird auf Deutsch gesungen, und zwar zu Luthers herrlicher Paraphrase in gereimten Strophen „Jesaja dem Propheten“ in einer Version für fünf Chöre (Flöten, Posaunen, Streicher, Lauten und Gesang). Trotz der einfachen Harmonien sind der Lobgesang der Engel und die apokalyptische Vision der bebenden Erde von großer Lebendigkeit geprägt.

Die übrigen Gesangsstücke sind unmittelbar dem Gesang der Gläubigen gewidmet, also dem Choral. Bei einer der schönsten Weihnachtshymnen „Christum wir sollen loben schon“ handelt es sich um Luthers Übersetzung der Laudes zum Weihnachtstag „A solis ortu cardine“. Die subtile Harmonie der im Wechsel gesungenen Strophen ist aus einer Hymnensammlung von Lucas Osiander aus dem Jahre 1586 entlehnt.

Die Hymne „Puer natus in Bethlehem“ aus dem 14. Jahrhundert befand sich vor der Reformation in der lateinischen und deutschen Fassung im Umlauf. Die Hauptfassung für drei Solostimmen und Streicher findet sich in der *Polyhymnia caduceatrix*, wobei die Hymne hier um einen Refrain für das gesamte Ensemble erweitert wurde („Singet, jubiliret, triumphiret“). Praetorius empfiehlt, die Gläubigen am Ende jedes Teils die Strophen zu einer einfachen Melodie singen zu lassen. Wie gewöhnlich liegt der Text in zwei Sprachen vor. Luthers berühmter Choral „Von Himmel hoch“ mit seiner volkstümlichen Melodie dient als Gradualied. Die Version dieses Chorals stammt aus den *Musae Sioniae V* und *Urania* und ist leicht genug gesetzt, dass die Gläubigen die Strophen im Wechsel singen können, wobei die Besetzung der Choralstrophen permanent wechselt. Auch bei der Hymne vor der Predigt handelt es sich um eine volkstümliche Hymne aus dem 14. Jahrhundert, nämlich „Quem pastores laudavere“. Traditionell wurde diese Phrasenweise von vier auf der Empore stehenden Knaben gesungen. Sie stellten die in der Weihnachtsnacht vom Himmel herabsteigenden Engel dar. Die Gemeinschaft der Gläubigen antwortet den himmlischen Abgesandten mit den beiden Weihnachtsgesängen „Nunc angelorum“ und „Gottes Sohn ist Mensch geboren“.

Während der Kommunion ertönen zwei Motetten. Zunächst „Wie schön leuchtet der Morgenstern“, wobei es sich für das Jahr 1620 um einen relativ modernen Gesang handelte (der Text von Philipp Nicolai wurde 1599 erstmals gedruckt). Zwar war die Motette ursprünglich nicht für die Weihnachtszeit geschrieben worden, erhielt aber bald einen festen Platz im lutherischen Weihnachtsrepertoire. Praetorius erzeugt mit den fünf Stimmen und den Instrumentalsolisten ein abwechslungs- und erfindungsreiches Klangkaleidoskop, indem er einfach bestimmte Ensemblegruppen nacheinander aussetzt lässt. Das Gesamtwerk beruht auf der Choralmelodie, und die Soloeinlagen werden durch einen Refrain hervorgehoben, den ein vierstimmiges Vokal- oder Instrumentalensemble (oder beides) ergänzt. „Uns ist ein Kindlein heut geborn“ ist eine weitere für die damalige Zeit moderne Weihnachtshymne, die erstmals im Jahr 1601 veröffentlicht wurde. Den Schlusschoral bildet das Lied „Puer nobis nascitur“ aus dem 15. Jahrhundert. Es entstammt den *Musae Sioniae VI* und

wird entweder im einfachen Stil nach dem Muster *choraliter/figuraliter* oder aber durch Abwechseln der lateinischen und deutschen Strophen vorgetragen.

Das Programm endet mit der makkaronischen Hymne aus dem 14. Jahrhundert „In dulci jubilo“, dem sicherlich bekanntesten aller Weihnachtslieder. Die prunkvolle und üppige mehrchörige Version aus der *Polyhymnia caduceatrix* ist für vier Chöre mit sechs Trompeten und Pauken geschrieben. Für dieses Konzert haben wir uns die Aufforderung des Komponisten, den musikalischen Stoff anzupassen, sehr zu Herzen genommen. Es war damals Usus, dass auch Trompeter aus der Stadt oder vom Hof zu besonderen Anlässen mit dem Kirchenensemble aufspielten: Der stets pragmatische Praetorius empfiehlt dem Kapellmeister, diese in großer Entfernung oder gar außerhalb der Kirche zu platzieren!

Paul McCreech und Robin A. Leaver

## Michael Praetorius (1571-1621)

Der fast ein Jahrhundert nach Luther geborene Praetorius ist der erste große deutsche Komponist, der sowohl vom Protestantismus als auch vom aufkommenden Barock geprägt ist. Sein universelles, begeisterndes Werk spiegelt dies wider, indem es polyphone Strukturen mit kontemplativer Pracht verbindet. Als Zeitgenosse Monteverdis schafft er in Deutschland eine Revolution nach dem Vorbild des venezianischen Meister, allerdings außerhalb der Operngattung.

Michael Schultze (Praetorius ist die lateinische Fassung seines Namens) wird 1571 in thüringischen Creuzburg an der Werra geboren. Als Sohn eines lutherischen Pfarrers studiert er, zusätzlich zu einer anspruchsvollen musikalischen Ausbildung, Theologie in Frankfurt an der Oder, wo er auch mehrere Sprachen erlernt und 1587 eine Stelle als Organist antritt. Nach seiner Tätigkeit als Kapellmeister in Lüneburg wird er 1592 Organist am Hof von Wolfenbüttel, wo man ihn 1604 zum Kapellmeister ernannt. Diese Stelle wird er bis zu seinem Lebensende bekleiden. Ab 1613 tritt er in die Dienste des Kurfürsten von Sachsen am Dresdner Hof ein, wo er ebenfalls als Kapellmeister tätig ist. Bei seinem Tod mit kaum 50 Jahren im Jahr 1621 hinterlässt er ein bemerkenswertes Werk, das bereits zu seinen Lebzeiten fast vollständig gedruckt wurde und seine Zeitgenossen, aber auch seine Nachfolger über ein Jahrhundert prägen wird.

Seine geistliche Musik ist von unglaublichem Reichtum und besteht aus mehreren Tausend Gesangs – und Instrumentalstücken, wobei es sich hauptsächlich um Motetten (über 1200), Hymnen und Psalmen handelt, geschrieben für bis zu 21 Stimmen. Seine geistlichen Kompositionen sind stark von der venezianischen

Musik geprägt, wobei er sich von Formen mit mehreren Chören und ausgeprägtem Basso Continuo sowie ausdrucksstarken Blechbläsern inspirieren lässt. Der barocke Glanz seiner Werke kennzeichnet den Ausklang der Renaissance und des frühen Protestantismus: Mit einer Mischung aus Struktur und „affetti“ schafft Praetorius Raum für eine ungeahnte musikalische Schönheit, die fortan für die deutsche Musik unverzichtbar sein wird.

Der Umfang seiner musikalischen Veröffentlichungen ist beträchtlich, bedenkt man, dass sie im relativ kurzen Zeitraum von nur zwei Jahrzehnten entstanden sind, angefangen bei den *Musæ Sioniae* (1605-1610) bis hin zur *Polyhymnia* (1619). Aber Praetorius komponiert auch profane Stücke und transkribiert unter anderem unzählige Werke aus dem deutschen Folkloreschatz. Die Tänze sind in der nicht weniger als 300 Stücke umfassenden Sammlung *Tersichore musarum* (1612) zusammengefasst. Schließlich ist Praetorius auch Autor der Abhandlung *Syntagma musicum* (1619), in der er die verschiedenen Musikgattungen seit der Antike genauestens studiert. Weiterhin thematisiert er die Musikinstrumente und Kompositionsarten in für seine Zeit nahezu vollumfänglicher Weise, sodass sein Werk noch heute von beträchtlichem Interesse ist.

In Zusammenarbeit mit dem jungen Heinrich Schütz bildet Praetorius in Dresden zahlreiche Komponisten und Organisten aus. Sein musikalisches Werk ist bereits damals extrem weit verbreitet. Aber vor allem die klangliche Schönheit seiner Kompositionen macht ihn zum wichtigsten Vertreter des deutschen Barock: Indem er seine Stücke mit einem üppigen Basso Continuo versieht, verbindet er die Tradition des Kontrapunkts mit italienischen Einflüssen,

um so die Musik zum „Sprechen“ zu bringen und das Herz der Zuhörer zu berühren. Das Erbe seiner Vorgänger Hassler und Lechner fortführend, öffnet Praetorius dem deutschen Barock, nicht selten mit großem

musikalischem Aufgebot, Tür und Tor, während seine Schüler Schütz, Schein und Scheidt wiederum sein Werk zur vorläufigen Vollendung bringen.

Laurent Brunner

## Paul McCreech und Gabrieli Consort & Players

Paul McCreech hat als Gastdirigent zahlreiche große Orchester und Chöre geleitet, darunter kürzlich das Gewandhausorchester Leipzig, das Royal Northern Sinfonia, das Bergen Philharmonic, das Tokyo Metropolitan Symphony, das Hong Kong Philharmonic und das Sydney Symphony Orchestra sowie das Konzerthausorchester Berlin. Außerdem arbeitet er regelmäßig mit den Orchestern Saint-Paul und Basel zusammen. In der Saison 2017-2018 debütierte er mit dem Wiener Kammerorchester anlässlich der burgenländischen Haydnfestspiele und gestaltet mit den Bremer Philharmonikern ein Programm rund um Mozart und Britten. Anschließend kehrt er im Rahmen von zwei Programmen mit Werken von Mozart, Haydn, Elgar und Mendelssohn zum Royal Northern Sinfonia zurück. Zwischen 2013 und 2016 war er Chefdirigent und künstlerischer Berater des Orquestra Gulbenkian (Lissabon). Dort dirigierte er ein breites Repertoire vom Zeitalter der Klassik bis ins 19. und 20. Jahrhundert, wobei er den Schwerpunkt auf Symphonien, Oratorien und Opern setzte und eng mit dem international angesehenen Gulbenkian-Chor zusammenarbeitete. Paul McCreech hat sich einen soliden Ruf in der Opernwelt aufgebaut und Produktionen im Teatro Real Madrid, in der Royal Danish Opera, der Opéra Comique, der Vlaamse Opera und auf dem Verbier Festival geleitet. Kürzlich dirigierte er den Sommernachtstraum von

Britten an der Nationaloper Bergen und anschließend Idomeneo an der Vlaamse Opera. McCreechs musikalisches Schaffen zeichnet sich durch außerordentliche Energie und Leidenschaft aus und ist von seiner Begeisterung für die Arbeit mit jungen Musikerinnen und Musikern geprägt. Darüber hinaus setzt er sich stark für einen breiten Zugang zur klassischen Musik ein.

1982 gründet Paul McCreech das Ensemble **Gabrieli Consort & Players**, das sich unter seiner Leitung auf der internationalen Bühne einen Namen macht und zahlreiche Preise für seine Aufnahmen erhält. Das zunächst auf alte Musik spezialisierte Ensemble profilierte sich mit der Zeit durch sein instrumentales und gesangliches Repertoire, das von der Renaissance bis zur Gegenwartsmusik reicht. Damit ist es **Gabrieli** gelungen, über die ursprüngliche Identität hinauszuwachsen und ihr gleichzeitig treu zu bleiben. In 35 Jahren hat sich das Repertoire des Ensembles in ungeahnter Weise erweitert, aber die Musikalität und der Sinn für das fortwährende Hinterfragen des Paul McCreech – gepaart mit einer schönen Portion Ikonoklasmus – bleiben Konstanten und prägen die dynamischen **Gabrieli** Darbietungen. Das Repertoire umfasst die bedeutendsten Oratorien, virtuose „a cappella“ – Programme aus sehr unterschiedlichen Epochen sowie musikalische Rekonstruktionen in Verbindung mit historischen Ereignissen.



Les Pages et les Chantres  
du Centre de musique baroque de Versailles

## Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Der Chor „Les Pages et les Chantres“ des Versailler Zentrums für Barockmusik gilt als die Referenz für französische Barockmusik, wie sie unter der Herrschaft Ludwigs XIV. in der Schlosskapelle zu Versailles gespielt wurde. Das Ensemble verbindet Kinderstimmen, „les Pages“, mit Erwachsenenstimmen, „les Chantres“. Es hat es sich zur Aufgabe gemacht, den Gesang und das französische kulturelle Erbe des 17. und 18. Jahrhunderts zu lehren und lebendig zu erhalten. Die Gesangsschule bietet eine höhere Gesangsausbildung für Erwachsene an. Für Kinder gibt es entsprechende Kurse in Abstimmung mit dem Schulunterricht der staatlichen Schulen.

Unter der musikalischen Leitung von Olivier Schneebeli treten „Les Pages et les Chantres“ bei den größten französischen und ausländischen Barockmusikfestivals auf. Darüber hinaus gibt es von dem Chor über 20 Plattenaufnahmen mit besten Kritiken (darunter: *Judith* und *Massacre des Innocents* von Charpentier, 2013 K617 sowie *Tancredi* von André Campra, 2015 Alpha).

„Les Pages et les Chantres“ singen auch Konzerte mit den besten französischen und ausländischen Barockorchestern (Le Concert Spirituel, Musica Florea, The English Concert, Les Folies Françaises, Collegium Marianum, Les Talens lyriques usw.). Das Ensemble arbeitet auch regelmäßig unter der musikalischen Leitung anderer Dirigenten: William Christie, Ton Koopman, Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Christophe Rousset, Paul McCreech, John Eliot Gardiner oder David Fallis, um nur einige Namen zu nennen.

„Les Pages et les Chantres“ des Versailler Zentrums für Barockmusik werden vom französischen Kultusministerium sowie von der öffentlichen Verwaltungseinrichtung, dem Museum und dem staatlichen Kulturgut Versailles, aber auch vom Regionalrat Île-de-France und der Stadt Versailles unterstützt. Darüber hinaus erhält die Gesangsschule des Versailler Zentrums für Barockmusik Förderung von der Bettencourt-Schueller-Stiftung



L'Adoration des mages, Peter Paul Rubens

## Christmette

### KAPITEL 1 Zum Eingang

Christum wir sollen loben schon,  
Der reinen Magd Marien Sohn,  
So weit die liebe Sonne leucht,  
Und an aller Welt Ende reicht.

Der selig Schöpfer aller Ding,  
Zog an eins Knechtes Leib gering,  
Dass er das Fleisch durch Fleisch erwerb,  
Und sein Geschöpf nicht als verderb.

Die göttlich Gnad vom Himmel gross,  
Sich in die keusche Mutter goss,  
Ein Mägdlein trug ein heimlich Pfand,  
Das der Natur war unbekand.

Er lag in Heu mit Armut gross,  
Die Krippen hart ihn nicht verdross,  
Es ward ein kleine Milch sein Speiss,  
Der nie kein Vöglein hungern liess.

Des Himmels Chor sich freuen drob,  
Und die Engel singen Gott lob,  
Den armen Hirten wird vermelt,  
Der Hirt und Schöpfer aller Welt.

Lob, Ehr und Dank sei dir gesagt,  
Christ geborn von der reinen Magd,  
Mit Vater und dem heiligen Geist,  
Von nun an bis in Ewigkeit.

### KAPITEL 2 Introitus

Puer natus in Bethlehem  
Unde gaudet Hierusalem.  
Alleluia.  
Singet, jubiliret, triumphiret  
Unserm Herren dem König der Ehren.

Reges de Saba veniunt,  
Aurum, thus, myrrham offerunt.  
Alleluia.  
Singet, etc.

Hic jacet in praesepio  
Qui regnat sine termino.  
Alleluia.  
Singet, etc.

Mein Herzenskindlein,  
Mein liebstes Freundlein,  
O Jesu.

Ein Kind geborn zu Bethlehem,  
Des freuet sich Jerusalem,  
Alleluja.

Die Köng aus Saba kamen dar,  
Gold, Weihrauch, Myrrhen brachtn sie dar,  
Alleluja.

Hie leit es in dem Krippelein,  
Ohn Ende ist die Herrschaft sein,  
Alleluja.

In hoc natali gaudio  
Benedicamus Domino.  
Alleluia.  
Singet, etc.

Laudetur sancta Trinitas,  
Deo dicamus gratias.  
Alleluia.  
Singes, etc.

Mein Herzenskindlein,  
Mein liebstes Freundlein,  
O Jesu.

Für solche gnadenreiche Zeit,  
Sei Gon gelobt in Ewigkeit,  
Alleluja.

Lob sei der heiligen Dreifaltigkeit,  
Nun und in alle Ewigkeit,  
Alleluja.

### KAPITEL 3 Kyrie

Kyrie eleison.  
Herr erbarme dich.

Christe eleison.  
Christe erbarme dich.

Kyrie eleison.  
Herr erbarm dich über uns.

### KAPITEL 4 Gloria

Glory sei Gott in der Höhe und auf Erden Fried  
den Menschen ein Wohlgefallen. Wir loben dich,  
wir beten dich an, wir preisen dich, wir sagen dir  
Dank um deiner grossen Ehre willen. Herr Gott,

himmlischer König, Gott, allmächtiger Vater. Herr, eingeborner Sohn, Jesu Christe, du Allerhöchster, Herr Gott, Lamm Gottes, ein Sohn des Vaters, der du hinnimmst die Sünde der Welt, erbarme dich unser. Der du hinnimmst die Sünde der Welt, nimm an unser Gebet. Der du sitzt zu der Rechten des Vaters, erbarme dich unser. Denn du bist allein heilig, du bist allein der Herr, du bist allein der Höchste, Jesu Christe, samt dem heiligen Geist in der Herrlichkeit Gott des Vaters.

Amen.

## KAPITEL 5 Tagesgebet

Der Herr sei mit euch.  
Und mit deinem Geiste.

Lasst uns beten. Hilf, lieber Herr Gott, dass wir der neuen lieblichen Geburt teilhaftig werden und bleiben und von uns'rer alten sündlichen Geburt erledigt werden durch denselbigen deinen Sohn Jesum Christum, unsern Herren.

Amen.

## KAPITEL 6 Epistel

So schreit der heilig Propheten Jesajas: das Volk, so im Finstern wandelt, siehet ein grosses Licht, und über, die de wohnen im Finstern Lande, scheinete es helle. Denn uns ist ein Kind geboren, ein Sohn ist uns gegeben, welches Herrschaft ist auf seiner Schulter. Und er heisst Wunderbar, Rat, Kraft, Held, ewig Vater, Friedfürst; auf dass seine Herrschaft gross werde und des Friedens kein Ende auf dem Stuhl Davids und seinem Königreich, dass er's zurichte und stärke mit Gericht und Gerechtigkeit von nun an bis in Ewigkeit. Solchs wird tun der Eifer des Herr Zebaoth. Der Herr hat ein Wort gesandt in Jakob, und es ist in Israel gefallen, dass es sollen innerwerden alles Volk Ephraim und die Bürger zu Samaria, die da sagen in Hochmut und stolzem Sinn.

## KAPITEL 7 Orgelvorspiel: Präambulum

## KAPITEL 8 Graduallied

Vom Himmel hoch da komm ich her,  
Ich bring euch gute neue Mär,

Der guten Mär bring ich so viel,  
Davon ich singen und sagen will.

Euch ist ein Kindlein heut geborn,  
Von einer Jungfrau auserkorn,  
Ein Kindelein so zart und fein,  
Das soll eur Freud und Wonne sein.

Es ist der Herr Christ, unser Gott,  
Der will euch führn aus aller Not,  
Er will eut Heiland selber sein,  
Von allen Sünden machen rein.

Er bringt euch alle Seligkeit,  
Die Gott, der Vater hat bereit't,  
Dass ihr mit uns im Himmelreich,  
Sollt leben nun und ewiglich.

So merket nun das Zeichen recht,  
Die Krippen, Windelein so schlecht,  
Da findet ihr das Kind gelegt,  
Das alle Welt erhält und trägt.  
Des lagt uns alle fröhlich sein,  
Und mit den Hirten gehn hinein,  
Zu sehn, was Gott uns hat beschert,  
Mit seinem liebsten Sohn verehrt,

Ach, mein herzliebtes Jesulein,  
Mach dir ein rein sanft' Bettelein,  
Zu ruh'n in meined Herrzensschrein,  
Dass ich nimmer vergesse dein.

Davon ich all' Zeit fröhlich sei,  
Zu springen, singes immer frei  
Das rechte Susannin schon,  
Mit Herzen Lust den süssen Ton.

Lob, Ehr sei Gott im höchsten Thron,  
Der uns schenkt seinen eingen Sohn,  
Des freuet sich der Engel Schar,  
Und singea uns solch neues Jahr.

## KAPITEL 9 Evangelium

So schreibt der heilige Lukas: es begab sich aber zu der Zeit, dass ein Gebot von dem Kaiser Augusto ausging, dass alle Welt geschätzt würde. Und diese Schätzung war die allererste und geschah zur Zeit, da Cyrenius Landpfleger in Syrien war. Und jedermann ging, dass er sich schätzen liesse, ein jeglicher in seine Stadt. Da machte sich auch auf Joseph aus Galiläa, aus der Stadt Nazareth, in das jüdische Land zur Stadt David, die da heisset Bethlehem, darum dass er von dem Hause und Geschlechte David war, auf dass er sich schätzen liesse mit Marie, seinem vertrauten Weibe, die war schwanger. Und als sie daselbst waren, kam die Zeit, dass sie

gebären sollte. Und sie gebar ihren ersten Sohn und wickelt ihn in Windeln und legte ihn in eine Krippe, denn sie hatten sonst keinen Raum in der Herberge. Und es waren Hirten in derselbigen Gegend auf dem Felde bei den Hürden, die hüteten des Nachts ihre Herde. Und siehe, des Herrn Engel trat zu ihnen, und die Klarheit des Herrn leuchtete um aie, und sie fürchteten sich sehr. Und der Engel sprach zu ihnen: fürchtet euch nicht! Siehe, ich verkündige euch grosse Freude, die allem Volk widerfahren wird; denn euch ist heute der Heiland geboren, welcher ist Christus, der Herr in der Stadt David. Und das habt zum Zeichen: ihr werdet finden das Kind in Windeln gewickelt und einer Krippen liegen. Und alsbald war da bei dem Engel die Menge der himmlischen Heerscharen, die lobten Gott und sprachen: ehre sei Gott in der Höhe und Friede auf Erden und den Menschen ein Wohlgefallen.

## KAPITEL 10 Credo

Wir glauben all an einen Gott,  
Schöpfer Himmels und der Erden,  
Der sich zum Väter geben hat,  
Dass wir seine Kinder werden.  
Er will uns allzeit ernähren,  
Leib und Seel auch wohl bewahren,  
Allem Unfall will er wehren,  
Kein Leid soll uns widerfahren.  
Er sorget für uns, hüt und wacht,  
Es steht alles In seiner Macht.

Wir glauben auch an Jesum Christ,  
Seinen Sohn und unsern Herren,  
Der ewig bei dent Vater ist,  
Gleicher Gott von Macht und Ehren.  
Von Maria, der Jungfrauen,  
Ist ein wahrer Mensch geboren  
Durch den Heiligen Geist im Glauben,  
Für uns, die wir warn verloren,  
Am Kreuz gestorben und vom Tod  
Wieder auferstanden durch Gort.

Wir glauben an den Heiligen Geist,  
Gott mit Vater und dem Sohne,  
Der aller Blöden Tröster heisst  
Und mit Gaben zieret schöne.  
Die ganz Christenheit auf Erden  
Hält in einem Sinn gar eben,  
Hie all Sünd vergeben werden,  
Das Fleisch soll auch wiederleben.  
Nach diesem Elend ist bereit'  
Uns ein Leben in Ewigkeit.

Amen.

*Orgelvorspiel: Resonet in laudibus*

## KAPITEL 11 Kanzellied

Quem pastores laudavere,  
Quibus Angeli dixere,  
Absit vobis iam timere,  
Natus est Rex gloriae.

Den die Hirten lobeten sehre,  
Und die Engel noch viel mehre,  
Fürcht euch förbass nimmermehr,  
Euch ist geboren ein König der Ehrn.  
Heut sind die lieben Engelein  
Im hellen Schein  
Erschienen bei der Nacht.  
Den Hirten so ihr Schäfelein  
Beim Mondenschein in weitem Feld bewachten.  
Grosse Freud und gute Mär  
Wollen wir euch offenbaren,  
Die euch und aller Welt son widerfahren.  
Gottes Sohn ist Mensch-geborn,  
Hat versöhnt des Vaters Zorn.

Ad quem Magi ambulant,  
Aurum, thus, myrrham portabant,  
Immolabant haec sincere  
Leoni victoriae.

Zu dem die Weisen kamen geritten  
Gold, Weihrauch, Myrrhen brachten sie mitte,  
Sie fielen nieder auf ihr Knie.  
Gelobt seist du Herr allhie.  
Ein Sohn die Göttlich Majestät  
Euch geben hat  
Und einen Mensch la'n werden,  
Ein Jungfrau ihn geboren hat  
In Davids Stadt,  
Da ihr ihn finden werdet.  
Liegend in eim Krippelein,  
Nackend, bloss und elende,  
Dass er euer Elend von sich soll wenden.  
Gottes Sohn ist Mensch-geborn,  
Hat versöhnt des Vaters Zorn.

Christo Regi Deo nato,  
Per Mariam nobis dato,  
Merito resonat vere  
Laus, honor et gloria.

Lobet alle Menschen gleiche  
Gottes Sohn vom Himmelreiche,  
Uns zu Trost ist er geboren.  
Lob und Preis sei Gott dem Herm.  
Die Hirten sprachen nun wohlhan,  
So lasst uns gahn  
Und diese Ding erfahren,  
Die uns der Herr hat kundgetan,

Er wird indes  
Unser Vieh wohl bewahren.  
Da findn sie das Kindelein  
In Tüchlein gehüllet,  
Dass alle Welt mit seiner Gnad er füllet.  
Gottes Sohn ist Mensch-geborn,  
Hat versöhnt des Vaters Zorn.

#### KAPITEL 12 Sonate: Padouana

#### KAPITEL 13 Vaterunser

Vater unser, der du bist im Himmel, geheiligt  
werd dein Name, zukomme dein Reich, dein Will  
geschehe als im Himmel auch auf Erden. Unser  
täglich Brot gib uns heut und verlass uns unser  
Schuld, als wir verlassen unsern Schuldigern. Und  
führ uns nicht in Versuchung, sondern erlös uns  
von dem Bösen

Amen.

#### KAPITEL 14 Einsetzungsworte

Unser Herr Jesus Christus in der Nacht, da er ver-  
raten ward, nahm er das Brot, dankte und brach's  
und gab's seinen Jüngern und sprach: Nehmet  
hin und esset. Das ist mein Leib, der für euch  
gegeben wird. Solchs tut zu meinem Gedächtnis.  
Desgleichen nahm er auch den Kelch nach dem  
Abendmahl, dankte, gab ihn und sprach: Trinket  
alle draus. Dieser Kelch ist das Neue Testament  
in meinem Blut, das für euch vergossen wird zur  
Vergebung der Sünden. Solchs tut, sooft ihr's trinket  
zu meinem Gedächtnis.

#### KAPITEL 15 Sanctus

Jesaja dem Propheten das geschah,  
Dass er im Geist den Herren sitzen sah  
Auf einem hohen Thron im hellen Glane,  
Seines Kleides Saum den Chor füllet ganz.  
Es stunden zwen Seraph bei ihm daran,  
Sechs Flügel sah er einen jeden han

Mit zwen verborgen sie ihr Antlitz klar,  
Mit zwen bedeckten sie dit Füsse gar,  
Und mit den andern zwen sie flogen frei,  
Gegnander ruften sie mit grossem Geschrei:  
Heilig ist Gott der Herre Zebaoth,

Sein Ehr die ganze Welt erfüllet hat.  
Von dem Geschrei zittert Schweli und Balken gar,  
Das Haus auch ganz voll Rauchs und Nebels war.

#### KAPITEL 16 Orgelvorspiel: „Wie schön leuchtet der Morgenstern“

#### KAPITEL 17 Zum Abendmahl

Wie schön leuchtet der Morgenstern  
Voll Gnad und Wahrheit von dem Herrn,  
Du süsse Wurzel Jesse.  
Du Sohn Davids aus Jakobs Stamm,  
Mein König und mein Bräutigam,  
Hast mir mein Herz besessen ;  
Lieblich, freundlich, schön und herrlich,  
Gross und ehrlich,  
Reich an Gaben,  
Hoch und sehr prächtig erhaben.

Uns ist tin Kindelein heut geborn,  
Von einer Jungfrau auserkorn,  
Ein wahrer Mensch und wahrer Gott,  
Dass er uns helf aus aller Not,  
Sein Nam ist Wunderbar und Rat,  
Durch ihn haben wir funden Gnad.

Was hätt uns Gott mehr können tun,  
Denn dass er uns schenkt seinen Sohn,  
Der von uns weggenommen hat,  
All unser Sünd und Missetat,  
Erlöst uns von der Sünd und Pein,  
Darein wir sollten ewig sein.

Freu dich du werte Christenheit,  
Und dank es Gott in Ewigkeit,  
Hass aber alle Sünd und List,  
Davon du teur erlöset hist,  
Sei fortan gottfürchtig und rein,  
Zu Ehrn dem neugebornen Kindelein.

#### KAPITEL 18 Post-Communion

Der Herr sei mit euch.  
Und mit deinem Geiste.  
Lasst uns beten. Wir danken dir, allmächtiger Gott,  
dass du uns durch diese heilsame Gabe hast erqui-  
cket, und bitten deine Barmherzigkeit, dass du uns  
solches gedeihen lassesst zu starken Glauben gegen  
dich und zu brünstiger Liebe unter uns allen um  
Jesu Christi, unsers Herren willen.

Amen.

#### KAPITEL 19 Segen

Der Herr segne dich und behüte dich. Der Herr  
erleuchte sein Angesicht über dir und sei dir gnädig.  
Der Herr hebe sein Angesicht auf dich und gebe  
dir Frieden.

Amen.

#### KAPITEL 20 Schlusslied

Puer nobis nascitur,  
Rector angelorum,  
In hoc mundo pascitur  
Domitius Dominorum.

Uns ist geborn ein Kindelein,  
Von einer Jungfrau reine,  
Marie ist die Mutter sein,  
Sein Vater Gott alleine.

In praesepe ponitur,  
Faeno juvencorum,  
Cognoverunt Dominum,  
Christum regem coelorum.

In ein Kripp ward er gelegt,  
Der all Ding regieret,  
Das Ochslein und Eselein  
Erkannten Gott den Herren.

Hine Herodes timuit  
Magno cum tremore,  
Infantes et pueros  
Occidit cum dolore,

Kön'g Herodes das verdross,  
Viel Kindelein liess er töten,  
Er wü't und toht ohn all Mass,  
Des ist er nit in Nöten.

Qui natus ex Maria  
Die hodierna  
Perducat nos cum gratia  
Ad gaudia superna.

Der von Maria ward geborn,  
An diesm heutgen Tage,  
Der wolle sein liebs Himmelreich  
Uns nimmermehr versagen.

Nos de tali gaudio  
Cantemus in choro,  
In chordis et organo  
Benedicamus Domino.

Drum seid fröhlich allermeist,  
Lobsingt und jubileret,  
Gott Vatr, Sohn und heiligen Geist,  
Dem sei Preis, Dank und Ehre.

*Orgel: Nun lob mein Seel*

#### KAPITEL 21 Zum Auszug

In dulci jubilo  
Nun singet und seid froh;  
Unsers Herzens Wonne  
Leit in praesepio  
Und leuchtet als die Sonne  
Matris in gremio,  
Alpha es et O.

O Jesu parvule,  
Nach dir ist mir so weh;  
Tröst mir mein Gemüte,  
O puer optime;  
Durch alle deine Güte,  
O princeps gloriae,  
Trahe me post te.

O Patris caritas,  
O nati lenitas,  
Wir wären all verloren  
Per nostra crimina,  
So hat er uns erworben  
Coelorum gaudia.  
Eya wären wir da!

Ubi sunt gaudia,  
Nirgends mehr denn da.  
Da die Engel singen  
Nova cantica  
Und die Schellen klingen  
In regis curia.  
Eya wärn wir da!



La Chapelle Royale

## La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du roi

En tant que Roi très chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert De Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la Tribune Royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du Grand Appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Cliquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la Messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

dirigés par Olivier Schneebeli, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Sébastien Daucé, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage : emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours égaux.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, présidente  
Laurent Brunner, directeur  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)



## The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the king

As a very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the Royal gallery to the west (on the same level as the Grand Royal Chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Cliquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse and Jouvenel. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble

Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the Ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, president  
Laurent Brunner, director  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

## Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Cliquot und Tribout, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die üppigen Deckenmalereien von Lafosse, Coytel und Jouvenel gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die Königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namenhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, „Le Concert Spirituel“ unter der Leitung von Hervé Niquet, „Les Arts Florissants“ unter der Leitung von William Christie, „The Monteverdi

Choir“ unter der Leitung von John Eliot Gardiner, „Les Pages et les Chantres“ des Zentrums für Barocke Musik von Versailles (CMBV) unter der Leitung von Olivier Schneebelli, das „Ensemble Pygmalion“ unter der Leitung von Raphaël Pichon, „Le Poème Harmonique“ unter der Leitung von Vincent Dumestre, das «Ensemble Correspondances» unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Sébastien Daucé, Gaétan Jarry, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute kann sie dort wieder den ihr gebührenden Platz einnehmen: Dank dem Engagement von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmensammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, Präsidentin  
Laurent Brunner, Direktor  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

## Soutenons l'Opéra Royal

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

Contact: [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com)  
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

Contact: [mecenas@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenas@chateauversailles-spectacles.fr)  
+33 1 30 83 76 35

## Support the Royal Opera

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com)  
+33 1 30 83 70 92



The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: [mecenas@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenas@chateauversailles-spectacles.fr)  
+33 1 30 83 76 35



L'Adoration des mages, Peter Paul Rubens

Filmé à la Chapelle Royale du Château de Versailles  
le 9 décembre 2017

Producteur – Réalisateur : Benjamin Bleton – Karl More Productions  
Chef opérateur : Franck Callegari  
Script : Colin Roche  
Ingénieurs du son : Manuel Mohino, David Chauhier, Sylvain Ripaud  
Assistant son : Harry Chartier  
Cadreurs : Sébastien Maloïseaux, Eric Callegari,  
Jean-Claude Gasnier, Manuel Santos-Nunès  
Technicien vidéo : David Viellard  
Assistants régie : Olivia Gall, Thomas Callegari

Traduction anglaise : Christopher Bayton  
Traduction allemande : Wolfgang Schmidt, Kristina Golumbeck

Visuels :

Couverture : *L'Adoration des mages*, Matthias Stom © Domaine public ;  
p.5 Paul McCreesh © DR ; p.9 Orgue de la Chapelle Royale © Thomas  
Garnier – EPV ; p.12-13 Paul McCreesh et le Gabrieli Consort & Players  
© Andy Staples Photography ; p.19 La Chapelle Royale © Didier  
Saulnier ; p.21, 40 et 52 Tableaux © Domaine public ; p.38 Les Pages et  
les Chantres du CMBV © Jacques Postel ; p.46 La Chapelle Royale ©  
DR ; p.55 *Médée* à l'Opéra Royal de Versailles © Bruce Zinger.

#### Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles  
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon  
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur  
Graziella Vallée, productrice  
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production  
Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaino, graphistes

Retrouvez l'actualité de la saison musicale  
de l'Opéra Royal sur :

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

 Château de Versailles Spectacles

[www.gabrieli.com](http://www.gabrieli.com)  
[www.cmbv.fr](http://www.cmbv.fr)



 GABRIELI



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES

mezzo



radiofrance

## LA COLLECTION CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



### CVS001 Charpentier - Les Arts Florissans

Charpentier fut l'égal de Lully et Lalande pour la qualité exceptionnelle de sa musique. Il créa pour la Duchesse de Guise des œuvres d'une infinie beauté, que Louis XIV admirait particulièrement, dont *L'Idylle* en musique *Les Arts Florissans* (1685). Gaétan Jarry et ses jeunes musiciens redonnent une vie flamboyante à cette allégorie de l'âge d'or artistique du « plus grand Roi du Monde » qui venait d'installer sa cour à Versailles et s'incarrait en Apollon comme en Roi Soleil.



### CVS002 Campra - L'Europe galante

Campra fut le compositeur lyrique le plus important entre Lully et Rameau. Le triomphe de *L'Europe galante* en 1697 salua cette œuvre fondatrice de l'Opéra-Ballet, mêlant danse et art lyrique dans des divertissements d'une grande richesse. Campra entraîne le spectateur en voyage dans les nations amoureuses de l'Europe. La France bat au cœur galant des bergers et des bergères, l'Italie déploie le bal masqué vénitien, et la Turquie en trouve son sérail peuplé de sultanes et d'intrigues. Le Français y est volage et indiscret, l'Espagnol fidèle et romanesque, l'Italien raffiné mais jaloux et violent, enfin le Sultan doit tempérer le dépit criminel de la Sultane, supplantée par une belle esclave... Un piquant badinage musical sous le règne de Louis XIV!



### CVS004 Rousseau - Le Devin du village

Et si *Le Devin du village* de Rousseau vous attendait depuis deux siècles au Théâtre de la Reine du Petit Trianon? Le 19 septembre 1780, Marie-Antoinette était sur la scène, en costume, et jouait avec sa Troupe des Seigneurs pour un public d'intimes. Elle chantait ce soir-là le rôle de Colette, l'héroïne de cet opéra en un acte composé en 1753 par Jean-Jacques Rousseau (oui, le philosophe!), l'œuvre peut-être la plus célèbre de son époque. Cette soirée exceptionnelle, véritable fantaisie de la Reine se rêvant bergère, est ressuscitée sous la direction de Sébastien d'Hérin dans une reconstitution costumée, mise en scène dans les décors historiques originaux! Un DVD bonus de l'intégralité du spectacle accompagne cet enregistrement.



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale  
de l'Opéra Royal sur:

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

RÉSERVATIONS - 01 30 83 78 89

